Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il ille aux hommes sans foi ni (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'es vahi que dans son terri il n'est que vaincu; mai se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

25ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 11 décembre 1935 No 39

Qu'on leur donne le fouet

La majorité des Canadiens, leurs gouvernants en tête, prétend bien ne pas entrer dans la prochaine mêlée, lorsque va éclater le terrible cataclysme, dont le monde est menacé.

Je dis, moi, que si le cataclysme se produit; et, au point où en sont les choses, il se produira, à moins d'une intervention presque miraculeuse de la Providence; intervention que l'infidélité matérialiste des nations ne mérite guère; si donc le cataclysme se produit, il ne dépendra pas du tout du Canada de n'y être pas englobé. Il ne dépend jamais d'aucune nation d'être ou de ne pas être atteinte par ces fléaux de la colère divine. Et puis, dans le présent cas, l'indemnité du Canada serait une insulte à la justice immanente.

Car, si la déflagration se produit, la première nation à en être responsable, c'est le Canada, dont les représentants à Genève ont tout fait pour mettre le feu aux poudres.

Dans le conflit italo-éthiopien, lorsqu'il a été premièrement question d'appliquer des sanctions à l'Italie, tout le monde en parlait. Mais aussi, tout le monde doutait de leur efficacité; et chacun se demandait si le remède ne serait pas pire que le mal. De sorte que, aucun homme d'Etat, digne de ce nom, n'osait attacher le grelot, c'est-à-dire prendre la responsabilité de demander l'application desdites sanctions.

Mais, le Canada avait délégué à la parlotte de Genève un certain Fergusson; vous savez, celui qui s'en allait à Londres pour y enseigner le patriotisme aux Anglais, et qui, pendant longtemps, avait prétendu mettre la paix dans sa province, à coup de Règlement XVII. Notre fanfan canadien n'hésita pas, lui, à faire la proposition redoutable. Et l'on ne peut pas dire que cela éclaircit beaucoup l'atmosphère internationale.

Dans l'état actuel des choses, il y a un produit qui est vital pour toutes les nations: c'est l'huile. Jusqu'ici, ce produit ne tombait pas sous les sanctions. On parlait de l'y mettre. Mais devant les menaces de conflit imminent que cela soulevait, chacun hésitait.. Et, s'il n'y avait eu là que des gens raisonnables, il est plus que probable qu'on aurait hésité longtemps. Mais, nous avions comme second représentant, un autre inconscient, que les lauriers de Ferguson empêchaient de dormir. Bébé Ryddell n'hésita pas et, hardiment, il proposa de comprendre l'huile dans le nombre des articles dont il est interdit de faire commerùee avec l'Italie.

Ceci a mis le feu à la mèche de l'explosif. Et maintenant, à moins d'un miracle, le cataclysme ne peut manquer de se produire.

Mais, les représentants du Canada, qu'avaient-ils à faire dans cette galère où le Canada n'a rien à voir?

Sans doute, ni fanfan Fergusson, ni bébé Rydell ne se rendent compte du danger qu'ils font courir au monde, ni des épouvantables responsabilités qui pèsent sur leurs épaules. Ils sont aussi inconscients que des enfants de deux ans qui jouent avec le feu.

Mais, est-ce qu'il ne serait pas temps que leur papa, je veux dire M. King, fasse rentrer à la maison ces deux garnements; en leur donnant un peu le fouet, pour leur apprendre à ne plus jouer avec les allumettes à côté de la soute aux explosifs?

UN SAUVAGE.

Une conférence sur l'émigration

La question d'émigration vient de faire le sujet d'une nouvelle Conférence à Newcastle-on-Tyne, en Angleterre. D'après le rapport du brigadier général Hornby, de Lethbridge, en Alberta, qui a assisté aux délibérations, les représentants du Canada, de la Nouvelle-Zélande et du Sud-Africain auraient demandé que le gouvernement anglais se chargeât de tous les frais d'établissement des nouveaux colons britanniques dans leurs pays d'adoption, jusqu'au moment où ces émigrés puissent se suffire. Des groupes choisis seraient placés sur des terres propres à la culture; d'autres groupes, sur des terres vierges des dominions qu'ils défricheraient....; d'autres construiraient des ports et des canaux, s'occuperaient de travaux d'irrigation, de barrages sur les rivières pour forces motrices, de la construction des aérodromes, des postes radiographiques.... du développement des mines, des moulins à scie dans les forêts, des pêcheries.

Des comités spéciaux se chargeraient de faire la sélection, de voir à ce que chaque émigrant soit muni de toutes les accomodations nécessaires. Les inaptes seraient par la suite rapatriés. Les dominions devraient avoir des représentants sur ces comités... conclut le rapport.

Tout ce que mentionne ce rapport n'a rien de bien neuf, sauf que le gouvernement britannique défraierait toutes les dépenses des émigrants.

Nous ne voyons pas encore le profit qu'en retirerait notre pays pour le moment. L'immigration sélecte ne le sera pas plus qu'elle ne l'était durant les années d'immigration à outrance. Les comités de surveillance existaient, mais la sélection apparemment n'existait pas. Ca prendra des années avant que les colons britanniques puissent se suffire, puisque nos cultivateurs expérimentés sont impuissants à sortir du marasme. Quant travaux publics mentionnés ci-dessus, ils sont insuffisants chez nous, à l'heure actuelle, à résorber l'excédent des chômeurs canadiens. D'ailleurs, n'avons-nous pas encore près d'un million d'assistés....

Qu'avons-nous à faire des contingents d'émigrés étrangers?

"Des milions ont été dépensés pour favoriser une politique extravagante d'immigration", disait, lundi dernier, M. Pattullo, premier ministre de la Colombie canadienne, à la Conférence interprovinciale. Il parle avec connaissance de cause. Il porte une forte partie du fardeau de l'immigration. Durant la dure saison, les chômeurs se dirigent sur Vancouver où le climat est moins rude.

A l'instar de M. Pattullo, nous sommes opposé à la reprise de l'immigration qui grossira nécessairement l'armée des désoeuvrés de nos villes.

Nous ne comprennons pas pourquoi des Anglo-canadiens soient si friands d'immigration. Ne savent-ils pas par expérience que ces nouveaux venus s'installeront à la place de leurs enfants dans les postes importants du pays.

Naturellement le souci de la prédominance anglaise au Canada parle plus haut que l'intérêt particulier. L'arrière pensée de noyer l'élément français ne serait-elle pas le facteur premier de ces mouvements migratoires?

On nous l'a déjà fait pressentir.

Paul CARDIN.

M. Riddell est délégué au Chili

OTTAWA.— M. Riddell va quitter Genève pour aller représenter le Canada à Santiago, Chili, à la conférence internationale du travail qui s'y ouvrira le 2 janvier.

Le gouvernement fédéral a choisi M. Riddell comme délégué à Santiago le 22 novembre, soit huit jours avant qu'il le désavoue comme procureur de l'embargo sur l'huile, à Genève. On sait que M. Riddell est président du conseil de la Conférence internationale du travail.

La Conférence interprovinciale

Tous les premiers ministres sont présents

Les questions à l'étude: le chômage, l'assistance, l'agriculture, l'écoulement des produits agraires et manufacturés --- Les questions financières, les taxes, le redressement des dettes --- Les questions relatives au développement des mines, au tourisme, au transport --- La constitutionnalité des lois de M. Bennett

M. LAPOINTE PRESIDERA LE COMITE CHARGE DES AMENDEMENTS A LA CONSTITUTION

OTTAWA.— La Conférence interprovinciale, convoquée par M. King, réunit présentement tous les premiers ministres des provinces canadiennes et leur délégation. A l'ouverture, lundi dernier, le premier ministre du Canada a souhaité la plus chaleureuse bienvenue à tous les représentants. Il leur a demandé de travailler dans un parfait esprit de coopération à la solution des problèmes qui confrontent le pays et parmi lesquels se placent en premier lieu la question du chômage et du secours, de la modification de la constitution et du redressement des taxes et des dettes, de l'agriculture et de l'écoulement de ses produits, etc.

C'est la huitième Conférence interprovinciale, dit M. King, depuis la Confédération. Nous nous rassemblons à l'une des époques les plus critiques de notre histoire politique. Le chômage, les taxes, les questions sociales et constitutionnelles et autres problèmes sont formidables en eux-mêmes, et soulèvant, chacun, la question de la jurisdiction entre les provinces et le dominion et semblent devenir de plus en plus inextricables; mais de leur solution dépend en grande mesure la recouvrance de la prospérité et du bonheur du peuple canadien.

J'espère que dans l'étude de ces matières de première importance chacun de nous y apportera une grande largeur de vue, un véritable esprit de coopération et de bonne volonté.

L'agenda

Voici quelques articles de l'agenda de la Conférence:

1. Développement minier et taxe
2. Chômage et assistance
3. Agriculture et écoulement des produits de cette industrie
4. Questions constitutionnelles
5. Questions financières
6. Questions relatives au tourisme, au trafic et au transport.

Divers comités

Divers comités furent institués pour étudier séparément les principaux articles de l'agenda.

M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice et l'une des principales autorités en matières constitutionnelles, présidera le comité qui s'occupera des modifications de la Constitution et de la légalité des lois sociales adoptées par l'administration Bennett, lors de sa dernière session.

Les procureurs de chaque province ainsi que des experts légistes composeront ce comité.

Le comité du chômage et de l'assistance sera sous la présidence de M. Norman Rogers, ministre du travail.

M. Crerar, ministre des mines, présidera le comité chargé d'étudier le problème du développement des mines et la question des taxes.

Le comité d'agriculture sera présidé par M. Gardiner, ancien premier ministre de la Saskatchewan et ministre de l'agriculture à Ottawa.

La création d'un Conseil national de la finance, la duplication des taxes, le remboursement et les taux d'intérêt constitueront la matière du comité de finance qui sera sous la présidence de M. Dunning, luiaussi un ancien premier ministre de la Saskatchewan.

M. Howe, ministre des chemins de fer et des canaux, présidera le comité qui étudiera les questions relatives au tourisme et au transport.

Baryton

Lionel Daunais, baryton, membre de la Commission canadienne de la radio, au "trio lyrique", de Montréal.

Rôle du Canada

SHERBROOKE, Qué.— Sir Francis Floud, haut commissaire britannique au Canada, a souligné ici, le rôle important joué par notre pays comme itermédiaire entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

ACTUALITE

Peu d'espoir pour Hauptmann

WASHINGTON.— La Cour Suprême des Etats-Unis refuse de revenir sur la condamnation à mort de Bruno Richard Hauptmann, le ravisseur et le meurtrier du bébé Lindbergh.

Un traité anglo-américain

LONDRES.— On répète dans la capitale anglaise que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont déjà amorcé des négociations en vue d'un traité commercial anglo-américain.

Quatre pays en conférence

WASHINGTON. — Des représentants des Etats-Unis, du Canada, de l'Irlande et de l'Angleterre se sont réunis en conférence afin d'organiser un service aérien transatlantique.

F. O'Connor, sénateur

Un catholique

OTTAWA.— Frank Patrick O'Connor, un industriel de Toronto et un philantrope bien connu, vient d'être nommé au Sénat pour occuper le siège laissé vacant par la mort de Charles Murphy. Il représentera, étant catholique, l'élément irlandais catholique de l'Ontario.

Progrès

OTTAWA. — Le premier ministre Mackenzie King a dit que le différend commercial entre le Canada et le Japon serait propablement réglé avant la fin de la présente année. Les pourparlers en ce sens ont fait un réel progrès.

Un nouveau traité franco-canadien

PARIS.— On a appris que les négociations pour modifier les accords impériaux anglo-canadiens, qui auront lieu à Londres bientôt, seront suivies de négociations entre Paris et Ottawa en vue d'un traité commercial franco-canadien.

Le ministre du Canada à Paris n'a pas voulu commenter la nouvelle. Mais le représentant de l'agence *Havas* a appris d'"une source bien informée qu'un nouveau traité franco-canadien sera négocié sous peu.

M. J. G. Gardiner honoré

REGINA. — M. J. G. Gardiner, ancien premier ministre, et maintenant ministre de l'agriculture au fédéral, a été honoré par les membres du service civil de la Saskatchewan qui lui ont offert un service à thé en argent. Les membres du cabinet provincial lui ont présenté une magnifique malle, et les membres de la Législature, une pendule vieux style.

L'EXECUTIF DU CLUB CANADIEN DE SASKATOON

Notre vignette montre les membres de l'exécutif du Club canadien de Saskatoon. Assis, de gauche à droite: Mlle Marie-Anne Le Bras, secrétaire; M. Emile Mandin, président; Mlle Madeleine Roch, vice-présidente; debout, de gauche à droite: M. Joseph Thibault, M. Gérard Northrup, Marie Perron, Raymond Bélisle et H. B. Marcereau, trésorier.

Plus de foyers en quarantaine

La Journée du "Patriote", instituée par l'A.C.F.C. pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de notre journal, suscite l'initiative des cercles paroissiaux. Avec le généreux et intelligent concours de MM. les curés, nul doute que les parolestombées des lèvres sacrées jointes aux pressentes exhortations des apôtres laïques graveront dans le tréfonds des âmes françaises d'une indélibile empreinte la nécessité, l'argente nécessité, au double point de vue religieux et national, d'installer à demeure le "Patriote" dans tous les foyers franco-canadiens.

C'est un lien puissant qui les empêchera de s'en aller à la dérive des flots gonflés par les erreurs modernes.

❖ ❖ ❖

C'est un chaînon brisé, donc un affaiblissement, un morcellement de nos forces vitales, qu'un foyer hermétiquement fermé au "Patriote".

C'est un foyer qui se soustrait à l'influence salvatrice de l'Association fondée pour seconder l'action de la hiérarchie catholique et organiser la résistance contre la ruée assimilatrice qui nous assaille de toutes parts et à chaque instant du jour.

C'est un foyer qui ne répond plus aux mots d'ordre, aux commandements des chefs. Il a fermé le commutateur. Le haut-parleur ne claironne plus dans des coeurs, qui se sont séquestrés du reste de la communauté française et de son idéal.

C'est un foyer qui ignore les grands mouvements, les belles actions qui tissent la trame de la vie française en notre province et feront la gloire des générations futures.

C'est un foyer où la flamme d'un sain patriotisme, où les évocations tonifiantes des traditions du passé sont à la veille de s'éteindre, si elles ne le sont pas déjà:

Au point de vue français, c'est un foyyer en quarantaine.

❖ ❖ ❖

Des foyers en quarantaine, il ne devraient pas y en avoir.

Pour cela: Ouvrir les portes tout grandes au "Patriote".

C'est un antidote contre les miasmes que laissent sur leur passage les journaux ventrus, cloques de toutes les immondices rammassées dans la poussière des grandes rues ou s'étale le devergondage des passions effrénées.

Ce n'est sûrement pas dans les magazines aux gravures lascives et aux articles, si non toujours immoraux, la plupart du temps insipides que se formeront chez nous, au foyer, des âmes fières, des coeurs intrépides.

Ce n'est sûrement pas par la lecture des "True Stories", des récits scabreux des gangsters américains, des exploits des fantoches, des bouffons et des donzelles du "Broadway" que nous inculquerons chez notre jeunesse le sens des réalités de la vie et de sa fin ultime.

Ce n'est certainement pas dans les publications anglaises areligieuses, neutres, athées en pratique, que nous cultiverons et intensifierons le goût des choses françaises; que nous nourrirons la foi et le patriotisme de notre jeunesse.

❖ ❖ ❖

L'heure est grave!

L'ilot français de la Saskatchewan est battu par les vagues rageuses des forces laïcisantes, démoralisatrices,.....

La corvée s'impose pour dresser les brise-lames.

Le clergé convoque les Franco-Canadiens au ralliement de l'Action catholique pour empêcher la foi de sombrer.

L'A.C.F.C. vient à la rescousse pour sauver l'héritage des aïeux, le précieux trésor de la civilisation française.

"Le Patriote", messager fidèle de ces deux états-majors, prolonge leur voix, répercute leurs directives de foyer en foyer..

Que tous les foyers le reçoivent.

Il sonne le réveil; il appel au combat pour la foi et la langue.

Que la Journée du "Patriote" inaugure la visite hebdomadaire du "Patriote".

Les chefs religieux et les directeurs de l'Association seront appuyés par une plus forte armée; chaque soldat connaissant mieux les tactiques de l'ennemi et les contre-manoeuvres de leur capitaines.

Joseph VALOIS, o.m.i.

LES 25 SOUS DU "PATRIOTE"

Vibrant appel de Son Excellence Mgr Melanson

La campagne de diffusion du "Patriote" bat son plein dans la province. De différents centres, nous recevons d'excellentes nouvelles. C'est ainsi que, tout dernièrement, Son Excellence Mgr Melanson faisait, dans sa cathédrale, un vibrant appel en faveur de notre journal. Ces chaudes et irrésistibles paroles ont trouvé un fidèle écho dans le coeur de ses diocésains. A une éloquence entraînant, Son Excellence joint une énergie peu ordinaire dans le domaine des réalisations. Grâce à son intelligente et pratique initiative un mode original et très efficace de diffusion de la bonne presse est à l'essai.

Voici le plan mis en oeuvre, dans la paroisse de Gravelbourg, pour la réussite de la Journée du "Patriote".

Lisez bien notre mode d'exécution dans cette campagne en faveur de notre journal catholique et national

"Appel à tous de verser la modique somme de 1 sou pour chacune des années de combat du "Patriote", soit 25 sous. Est-ce trop demander de faire preuve de votre reconnaissance? Ce montant vous donne droit (1) de participer au concert, - - le grand évènement de la saison, - le 15 décembre prochain, puis (2) vous donne le privilège de courir une chance dans la campagne en faveur d'un nouvel abonnement. Après le concert, nous tirerons au sort parmi les noms de ces souscripteurs nouveau-genre à 25 sous, les noms autant de fois qu'il y aura dans le montant total la somme de $2.00, prix régulier de l'abonnement au "Patriote". Notre objectif est de $200.00. Si nous y arrivons, nous tirerons au sort cent noms, donc cent nouveaux abonnés au "Patriote" dans Gravelbourg!

Si un gagnant on des gagnants est ou sont déjà abonnés, celui-là ou ceux-là pourra, devra, ou pourront, devront passer l'abonnement ou les abonnements à des parents ou amis ou familles pauvres. Ce sera faire double bonne action d'un franc catholicisme et d'un pur patriotisme. Ce privilège ne peut être accordé comme renouvellement d'abonnement. Notre campagne n'est faite que pour de nouveaux abonnements. En avant donc! Nous comptons sur les vrais patriotes pour le "Patriote".

Cet appel est fait à tous sans exception. Que l'on vienne ou l'on ne vienne pas au concert que chacun ou chacune verse le montant de 25 sous! Mais nous attendons tout le monde au concert!

POUR VENIR EN AIDE AU PATRIOTE
Défenseur de notre foi et de notre langue au pays, depuis 25 années.

GRAND CONCERT OFFERT PAR LES ELEVES DU COLLEGE MATHIEU
sous la présidence et le patronage de
Son Excellence Mgr L. J. Arthur Melanson

Dimanche le 15 déc. 8 hrs p. m.
Prix d'entrée: 25 sous

(Suite à la page 2)

Son Ém. le cardinal Villeneuve

L'archevêque de Québec a fait la traversée à bord de l'"Ile de France" --- Tous les passagers ont été charmés par le chef de l'Eglise canadienne --- Le cardinal part aujourd'hui pour Québec --- Une bénédiction du Pape aux catholiques canadien --- Un voyage de plus de deux mois en Europe.

À New-York

NEW-YORK. — Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne est arrivé ici hier soir, à bord de l'"Ile de France", après une absence d'un peu plus de deux mois en Europe. Son Eminence partira pour Québec aujourd'hui même, emportant avec elle les bénédictions du Saint Père pour les millions de catholiques canadiens.

Les passagers et les officiers de l'"Ile de France" ont fait des éloges du charme du cardinal Villeneuve. Tous les jours, il a dit la messe dans la chapelle du navire, à la grande satisfaction de l'équipage.

L'archevêque de Québec a visité l'Angleterre, l'Irlande, la France et l'Italie. Comme Oblat de Marie Immaculée, il s'est particulièrement intéressé à l'Angleterre et à la France. Il a parlé de la réception cordiale que lui a faite, au palais de Buckingham, Sa Majesté le roi Georges V. A Londres aussi, il a prononcé un sermon dans une église dirigée par les Oblats anglais.

Le cardinal a parlé avec enthousiasme du zèle des Oblats anglais dans la capitale anglaise. Il a été reçu officiellement par des officiels et de hautes personnalités à Londres et à Dublin.

Le cardinal Villeneuve a parlé aussi avec satisfaction de la visite qu'il a faite à l'île de Ré, près de La Rochelle, France, d'où émigrèrent ses ancêtres, en 1665. Il a ajouté qu'il avait éprouvé un certain désappointement en constatant qu'aucune famille ne porait son nom dans cette localité.

L'Archevêque de Québec a rencontré le cardinal Verdier, a Paris. Au Vatican, il fut reçu par le Saint Père qu'il a trouvé en excellente santé.

Le cardinal Villeneuve est accompagné de Mgr Eug. Laflamme, curé de la basilique de Québec, de son secrétaire, M. l'abbé E. Bourque, du chevalier C.-E. Begin et de son camérier, M. Corriveau.

:::

À Montréal

Le 5 déc.— Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, de passage à Montréal quelques heures ce matin, entre deux trains, a déclaré aux journalistes: "Je rapporte la bénédiction du Saint-Père, les bons sentiments de Sa Majesté britannique, les amitiés françaises et les voeux des catholiques d'Irlande".

C'est tout l'itinéraire européen de Son Eminence qui se cache sous ces quelques mots. En effet, le cardinal canadien a visité quatre pays: l'Irlande où les Oblats désiraient depuis longtemps le recevoir; l'Angleterre où le roi George V l a cordialement accueilli; la France où les manifestations se sont multipliées, innombrables, sur son passage et où il a été l'hôte à Paris de Son Eminence le cardinal Verdier; enfin, l'Italie où le Souverain Pontife lui a accordé plusieurs audiences.

Comme les journalistes, toujours avides, voulaient obtenir des impressions plus détaillées sur son voyage d'une dizaine de semaines en Europe, Son Eminence a fait observer avec un sourire:

— Mais vos journaux m'ont suivi au jour le jour en Europe. Ils ont tout raconté. Que puis-je dire de plus?

:::

Les Élections

—De votre côté, Eminence, avez-vous suivi un peu les événements canadiens? Nous avons eu des élections pendant votre absence....

—J'ai bien appris le résultat des élections fédérales pendant mon séjour à Paris.

—Nous avons eu plus récemment des élections provinciales dont les échos se prolongent.

Son Eminence fait mine de ne pas sentir l'allusion et reprend:

—Je n'ai connu le résultat des élections provinciales qu'au débarquement du paquebot, à New-York. Aucune dépêche ne nous l'a annoncé pendant la traversée.

:::

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 326F

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Alber

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

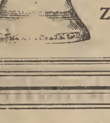
Billets pour repas -- Valeur de $5.50

Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894



Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle — Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence — Bureau
502, Walmer Rd. — Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 — Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 — Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 — Tisdale, Sask.

[illegible] & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. — Tél: 3518

H J COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Types de l'Ouest

La "Royal Canadian Mounted Police"

(Avatars d'un ancien inspecteur)

Elle ne s'est pas toujours appelée ainsi. Cette nouvelle appellation date d'une époque plûtôt récente. Probablement depuis que certaines provinces, dont la nôtre, renoncèrent d'elles-mêmes à l'une de leurs prérogatives—celles de se recruter une police propre—(ceci soit dit sans jeu de mots) s'en remettant pour ce soin au gouvernement d'Ottawa qui y voit, moyennant rétribution, naturellement.

C'est sous son ancien nom de Police montée du Nord-Ouest que ce corps militaire se rendit célèbre. On rapporte que lors des troubles du Nord-Ouest en 1885, il y avait friction entre les troupes régulières du général Middleton et cette force constabulaire que ce dernier avait également sous ses ordres. Le général leur reprochait leur manque de discipline, d'esprit militaire. Toutefois, il les munit de fusils et s'en servait quand même fort heureux du reste de les avoir sous la main eux qui connaissaient le pays sur le bout de leurs doigts. Aussi, s'appliqua-t-il dès son arrivée à leur inculquer les qualités qui, selon lui, leur manquaient et qui sont l'apanage des vrais militaires.

Le commandant poussa donc leur entraînement sans perdre une minute, à pied d'oeuvre, comme on dit, et à proximité des baraques provisoires que cet officier supérieur avait fait construire pour abriter ses troupes.

Un bon matin, dit la chronique, apostrophant l'un d'entre eux qui était de faction ce jour-là à l'une des portes d'entrée du camp d'instruction (on était en temps de guerre) il le pria de lui remettre son fusil, ce que le constable confiant s'empressa de faire. "Nigaud! s'écrie le général fâché, que ferais-tu maintenant si j'étais un ennemi?" — "How about that?" rétorque vivement l'effronté constable en lui braquant son revolver sous le nez. (Le général nouvellement arrivé ignorait sans doute que les "mounties" portent cette arme dissimulée sous la tunique, côté gauche. C'est règlementaire.) Le général cramoisi d'indignation, à moins que ce ne fût de frayeur, se retira sans mot dire.

J'ai bien connu un de ces lascars typiques, vétéran de la guerre du Transvaal et de la république d'Orange où il était allé ferrailler pour le compte de l'Angleterre. Simple caporal dans la police à cheval du Nord-Ouest, lors de son départ, le gouvernement d'Ottawa l'avait promu inspecteur à son retour, grade qui correspond à celui de capitaine dans l'armée régulière. C'est alors que je le connus. Il m'honorait de son amitié à moins que ce ne fût moi qui l'honorais de la mienne. C'était en 1911. Précisément à l'époque de la disparition de la patrouille Fitzgerald, cette patrouille perdue dont les victimes, au nombre de trois, furent retrouvées au printemps seulement dans le cercle arctique au sud de Fort-McPherson où elles gisaient toutes trois éparses sur le sol encore gelé, mortes de faim et de froid.

Typique ce vétéran des guerres sud africaines. Au contact des soldats de l'armée impériale et par opposition, il était devenu nationaliste. Grand admirateur de Sir Wilfrid Laurier, tous les bons mots qu'il connaissait, tous les beaux coups, il les lui attribuait; on ne prête qu'aux riches, n'est-ce pas? Il lui savait gré d'avoir vu à faire choisir les hauts chefs de la gendarmerie royale parmi des Canadiens authentiques. Par ailleurs, Sir Wilfrid n'avait-il pas appelé la gendarmerie "la plus belle police du monde." Il lui savait gré aussi d'avoir placé Sir Melville Hayes (celui-là même qui périt dans le Titanic) Canadien de naissance, à la tête du Grand Trone Pacifique. Pour avoir mis à pied maint Anglais qu'il avait remplacé par des Canadiens. Pour avoir nommé un Canadien au haut poste de commandant suprême des forces militaires au pays, poste jusqu'alors occupé par un "foreigner" anglais (le mot est de Sir Wilfrid, disait l'inspecteur) parce-que, avait ajouté ce dernier "après tout, l'Angleterre n'est que notre belle-mère."

Stationné momentanément à Swift Current où l'inspecteur avait sous ses ordres un caporal et un constable, il avait pris comme cuisinier un vieux Canadien-français avec lequel il s'était lié d'amitié. Cela conférait à ce dernier, comme bien l'on pense, une spèce d'autorité occulte dont il usait largement comme on le verra plus loin et qui était presque égale à celle de son maître.

Arrivait-il à l'un de ces messieurs de se mettre paf (de se mouiller les pieds comme ils appelaient cela) car il faut bien l'avouer, il y en avait de ces policiers qui semblaient venir de la patrie des ivrognes, le cuisinier justicier l'enfermait dans la geôle où le sondard avait tout loisir pour cuver son vin. Ainsi de suite pour les autres délits. Ils arrivaient dans notre pays, ces bons apôtres, parmi les "beastly colonial" pour voir à ce que les lois soient bien observées. Et ils n'y allaient pas de main morte. Il est vrai que dans certains cas, ils avaient peut-être la bonne manière, (la rude) celle qui convenait le mieux à certains groupes d'individus primitifs dont toute l'éducation aurait été à faire, mais pour quelques brutes étrangères disséminées ça et là il y avait bien dans le pays un fort noyau de gens suffisamment éduqués pour se passer de ces cerbères.

Médaillé, fêté, adulé, banqueté au mess des officiers à son retour d'Afrique, thé par dessus thé dans le quel on verse subrepticement par derrière quelques bonnes lampées de scoth, il n'en fallut pas plus pour tourner la tête à sa jeune femme. Simple femme de caporal deux années auparavant, astreinte aux besognes les plus modestes comme celle de faire la popote aux constables, travaillant sous les ordres de son mari, la transition avait été trop forte. Grisée par cette nouvelle vie tourbillonnante, la femme de l'officier devint coquette et perdit la tête. Le mari outragé chassa l'infidèle. Puis, demeuré seul, vivant en reclus, comme il se plaisait à dire, il put en toute aise se livrer à ses excentricités.

Grand et mince, la peau cuite et recrite par le soleil africain et les vents d'ouest, une bonne moitié de la tête rasée au razoir (on ne sut jamais pourquoi) sanglé ou plutôt gaîné dans son bel uniforme bleu (fatigué) ou rouge (gala), il avait la sveltesse du chien lévrier ou de quelque gigantesque araignée telle qu'on les voit en vignette dans les traités d'histoire naturelle. Sveltesse requise, dit-on, pour obtenir ce que l'on a accoutumé de prendre pour le summum de l'élégance dans ce corps de troupiers.

En effet, n'est-ce pas ainsi que l'a popularisé l'image, natamment les timbres poste ou encore les tracts de propagande à l'étranger représentant les pavillons canadiens aux expositions internationales? Deux constables aux jambes jaunes, à la tunique très cintrée (d'aucuns portent un corset) se tiennent à l'entrée du pavillon canadien comme annonce. Cela signifie: "Voilà le Canada." Le fait est que lorsqu'un étranger arrive au pays, surtout une étrangère, qu'elle soit de Suisse, de Belgique ou de France, le costume que porte notre gendarmerie royale est ce qui la frappe le plus.

Lorsque, le 9 avril 1927, les frères Isola du théâtre Mogador de Paris présentèrent en primeur (traduction française) l'opérette américaine Rose Marie du musicien praguais Rudolf Friml, ce dernier, tchécoslovaque de naissance et de formation mais américain d'adoption, ce fut un triomphe. Le pays où se déroule l'intrigue de la pièce ne fut pas etranger à ce succès. La scène se passe au Canada, aux pieds des montagnes Rocheuses parmi les totems et où circulent des constables de la police à cheval du Nord Ouest. C'est dans ce décor pittoresque et au chant de "Vive la Canadienne!" (texte intégral respecté par l'auteur) que l'artiste situe l'action. Voilà un grand musicien étranger qui vient piger dans notre folklore; il en vaut donc la peine!

Les Français qui occupaient des fauteuils voisins du mien, charmés du reste, par toute cette belle musique, avaient leurs doutes — je le voyais bien — sur l'authenticité du costume pourtant fort véridique que l'on faisait porter à notre gendarmerie. Ils croyaient que ce n'était là que costume d'opérette, décor de théâtre.

Cet amour de la discipline, cette sévérité excessive que l'inspecteur faisait régner autour de lui, n'allaient pas sans lui créer des ennemis et parmi ses subordonnés et parmi ses égaux. Détesté de ses subalternes, qui auraient voulu le voir au diable, et peut-être aussi de ses collègues dont il était l'officier 'senior', se sentant de trop, il devint taciturne, mélancolique, peu sociable. On lui faisait des misères. On contestait ses capacités. Mais comme l'inspecteur avait été gradué à l'école de l'expérience et peut-être bien avec la mention "Magna cum laude", le rusé renard déjoua tous les complots ourdis contre lui pour le faire mettre à la porte, complots qui ne servirent finalement qu'à affermir sa position.

L'heure de la retraite allait sonner. Il en profita. Il était temps. L'inspecteur était devenu tellement irascible, soupçonneux, pourrait-on dire, que lorsqu'il rencontrait un collègue qui le saluait dans les couloirs des "barracks" à Régina, il se retournait brusquement pour marmotter entre ses dents: "And you too!" croyant que cela répondait à peu près à l'injure mentale que le militaire rencontré avait dû faire à son adresse. Et le plus comique de la chose, c'est qu'il avait probablement raison.

Retraité, il ne voulut pas rester inactif. Il avait toujours été moraliste (en théorie, s'entend) aimant à morigéner, il se fit "preacher." Il cessa de se raser les tempes comme il en avait la noble habitude, pour laisser croître au contraire une chevelure qui promettait de devenir absalonienne. Il était ainsi bien représentatif de l'énergumène que l'on voit à l'Union Square de New-York, juché sur une boîte à savon renversée et expliquant aux badauds ébaubis les détails d'une nouvelle religion.

Puis, c'est à Montréal qu'on le retrouve. Rasé de nouveau jusqu'au sommet de la tête, il ya dirige une salle d'armes, du côté ouest de la ville. Fort escrimeur, beaucoup trop en tout cas pour croiser le fer avec de simples amateurs, il avait voulu mettre ses talents à profit et était devenu maître d'armes; c'est là qu'il donnait publiquement ses exhibitions. Y est-il encore? C'est aussi là que je l'ai perdu de vue. Il aura sans doute été rejoindre son vieil ami le cuisiner au pays des ombres.

Guy GRAVEL.
Gravelbourg, Novembre 1935.

Le coin du collège

L'HIVER

Le soleil cherche à percer l'horizon de ses rayons rougeâtres, c'est en vain; car, les nuages l'envahissent dans sa faiblesse. Quelques rayons à travers filteront les envahisseurs et se jouent sur la voûte des cieux. La nature alors, degagée de la torpeur nocturne, se reveille, mais avec quelle lenteur! Quelle absence de la vie d'été! Enfin les beaux jours radieux sont terminés: c'est l'hiver.

A mesure que l'heure s'avance, le vent froid du nord s'élève, les nuages deviennent opaques et ne laissent entrevoir que quelques points d'azur. Quelques rayons gris, filtrés par la masse opaque des cirrus, nous laisse douter de la présence du soleil. Ainsi vaincu, le roi du jour n'offre que quelques bribes de chaleur.
meules de paille: faible souvenir de la moisson récente! Les arbres à

Couverts de chaumes comme une mer jaune et fievreuse, les champs sont ondulés de part en part par des peine dépouillés de leur jeune verdure donne l'aspect de squelettes. Leurs feuilles, éparpillées par le vent cruel, couvrent les jardins vendangés.

Les habitations elles-mêmes semblent mortes bien que les gens y séjournent paresseusement: c'est le repos après les durs travaux de l'été.

L'ensemble nous inspire la terrible pensée de la mort cruelle et inevitable, qui doit, en punition du péché, frapper toute l'humanité; les êtres inanimés comme les plus grands et les plus forts de la race humaine. O que la leçon est grande! Qu'elle soit accueillie de tous pour le bonheur de chacun.

PROFESSIONELS

	J	G	P	N	Pts.
St. Agathe	4	2	2		4
Meyronne	4	2	2		4
Montmartre	4	2	2		4

MOYENS

	J	G	P	N	Pts.
Lafleche	4	4	0	0	8
Prud'homme	4	1	2	1	3
Gravelbourg	4	0	3	1	1

AMATEURS

	J	G	P	N	Pts.
Mazenod	4	0	2	2	2
Ferland	4	3	0	1	7
St. Victor	4	1	2	1	3

PETITS

	J	G	P	N	Pts.
Ponteix	4	4	0	0	8
Meyronne Jr.	5	0	3	2	2
Prince Albert	5	1	2	2	4

:::

Les 25 sous du 'Patriote'

(Suite de la 1ère page)

Drame des plus intéressant, fanfare, chants, discours par un ancien élève, allocutions du R. P. Supérieur, de Mgr l'Evêque.

Nous souhaitons un plein succès à cette campagne nouveau genre qui devrait être couronnée d'heureux résultats. Nous sommes très reconnaissant à Son Excellence, cet infatigable apôtre de la bonne presse. Nous remercions par anticipation tous les zélés directeurs du cercle paroissial. Le déploiement de tant et si belles énergies aura certainement comme effet inappréciable, celui de réchauffer le patriotisme et de créer un nouveau et plus fort rapprochement de toutes les unités françaises, à Gravelbourg d'abord, puis ensuite dans toutes paroisses franco-canadiennes de la Saskatchewan.

Aujourd'hui, nous nous groupons autour de notre journal; demain se sera autour de notre Association, de notre collège, puis autour de nos écoles, de nos oeuvres diocésaines, c'est-à-dire, chaque fois que l'occasion s'en présentera, autour de toutes les institutions qui constituent chacune un élément du précieux héritage que nos devanciers ont conservé, dans ces immenses steppes de la Saskatchewan, au prix de tant de sacrifices et de vaillantes luttes.

En avant! marchons sur les traces de ces héroïques défenseurs de la culture française qui nous aidera si puissamment à rester de dignes fils de la sainte Eglise.

Bravo! Gravelbourg, Willow-Bunch, Laflèche, Coderre, Storthoak, Meyronne, Montmartre, Prud'homme, Jack Fish, etc.... et toutes les autres actives paroisses toujours sur pieds lorsqu'il est question de donner un coup d'épaules aux oeuvres religieuses et françaises. J.V.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

ATTENTION
VOS VIEILLES chaussures valent de l'argent. Nous payons comptant ou vous le créditons sur vos réparations de chaussures. Central Shoe Repair Au signe du "GOLDEN BOOT" 811 Ave Centrale, Prince-Albert, Sask.

COURS DE COMPTABILITE
à prix très réduits
NOUS pouvons vous obtenir 41 différents cours de comptabilité par correspondance à un prix ridiculement bas d'après le contrat d'annonce que nous avons fait avec le Dominion Business College de Winnipeg. Pour tout détail adressez-vous au PATRIOTE DE L'OUEST, Prince-Albert, Sask.

A VENDRE. Un quart de section à D'Amours, Sask., 3 milles du magasin et du bureau de poste et à 2 milles de l'école. 30 acres en culture et 60 acres de pacage avec un bon lac. Quelques bâtisses. Termes $600, $300 comptant et $50 par année. Adressez au Patriote.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

HEPATOLA
Assure le soulagement pour les troubles d'estomac, du foie, du rein et de la vessie. Résultats en UN JOUR. Prix $5.00. Ecrivez en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
Box PA-1073
SASKATOON SASK.

ModernBread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 — Prince-Albert.

Information internationale

L'épiscopat français et la paix

A Lyon, l'organisation des messes pour la paix a été confiée à la section locale du "Comité Catholique des Amitiés françaises", qui a fait chanter, le 11 novembre, une grand'messe solennelle, avec le concours d'une chorale grégorienne.

Mais la paix entre les peuples n'est pas seule en cause; la paix entre les citoyens français a aussi son importance et son prix. Voilà pourquoi l'Episcopat français préconise l'union civique et nationale. Le Cardinal Verdier l'a fait, dans l'homélie qu'il a prononcée, à Verdun, le 10 novembre dans la cathédrale restaurée. Le Cardinal Liénart, évêque de Lille, l'avait fait peu de jours auparavant, dans un discours adressé aux membres de la Fédération nationale catholique, auxquels il avait dit:

"L'autorité dans l'Etat appartient au gouvernement; en se substituant à lui, sous prétexte qu'il est faible, les citoyens risquent de l'affaiblir davantage. L'Eglise est loyale et invite toujours ses enfants à soutenir l'autorité légitime. De plus, en dressant l'un contre l'autre des fronts opposés, on s'expose à déchaîner la guerre civile, la pire de toutes."

Ce souci de dégager l'action catholique de l'activité politique et de promouvoir la concorde entre les Français, on le retrouve encore dans une Note du Conseil de vigilance du diocèse de Blois, que l'Evêque Darras, Mgr Dutoit, a également adoptée pour son diocèse. Il y est dit que "l'esprit de violence est opposée à la loi chrétienne qui est une loi de charité", que "la force chrétienne, ainsi que l'Evangile lui-même nous le rappelle, doit s'accompagner de patience et de modération".

Cette note sage et prudente s'achève sur cette recommandation:

"Dans la collaboration à l'activité politique, ne se confier qu'à des hommes d'une moralité et d'une sagesse éprouvées."

Les protestants d'Allemagne et le gouvernement national-socialiste

Il est certain que le nouveau ministre des Cultes du gouvernement national-socialiste, M. Kerrl, s'efforce de gagner les dirigeants du protestantisme groupés dans "l'Eglise confessionnelle" qui est devenue l'Eglise de la majorité des protestants d'Allemagne. Toutes les mesures prises par M. Müller, l'Evêque du Reich, contre les pasteurs non conformistes ont été révoquées, la liberté a même été rendue aux pasteurs emprisonnés. C'est également M. Kerrl qui a provoqué la démission de l'Evêque Müller en négligeant son concours, pendant ses pourparlers avec les chefs de l'Eglise confessionnelle, en cessant tout paiement de la trésorerie d'Etat à l'Evêque et à sa chancellerie, en formant enfin un nouveau gouvernement ecclésiastique dont M. Müller et ses amis personnels ont été soigneusement exclus.

Tous ces faits indiquent, de la part du ministre Kerrl, une indéniable volonté d'apaisement que l'on est heureux de constater. Ils n'affectent pas, cependant, le fond des choses. Le national-socialisme, en effet, tout en ménageant les personnes et en changeant ses méthodes, n'a pas encore renoncé à ses buts, dont le principal est le remplacement des dogmes chrétiens par la foi au dogme hitlérien du sang et du sol, par la théorie de la race et par l'acceptation du totalitarisme de l'Etat.

C'est pour cette raison que la plus grande méfiance subsiste dans les rangs de l'Eglise confessionnelle, contre le compromis imaginé par M. Kerrl et contre le nouveau gouvernement ecclésiastique qu'il a constitué. Les vrais chefs de l'opposition protestante aux doctrines racistes, notamment les fondateurs de la Ligue de détresse des pasteurs, continuent à se tenir sur une très grande réserve à l'égard de ce nouveau gouvernement.

Ce dernier ne renferme que des hommes sans couleurs et sans autorité, tant parmi les tenants de l'Eglise confessionnelle que parmi leurs adversaires ralliés au national-socialisme, les chrétiens allemands. Le Comité ecclésiastique protestant du Reich ne se compose que de paisibles fonctionnaires et de gens âgés auxquels ont été adjoints les évêques luthériens Meisser de Bavière, et Marahrens, de Hanôvre, qui sont inféodés au parti des chrétiens allemands et ne s'en étaient détachés que sous la pression de leurs fidèles.

Le nouveau Comité directeur de l'Eglise unioniste de l'ancienne Prusse, église issue d'une union des luthériens et des calvinistes ordonnée en 1817 par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, qui a été constitué de la même manière que le Comité ecclésiastique du Reich, se heurte aux mêmes difficultés que celui-ci. Son manifeste a déçu les chrétiens allemands, parce qu'il renferme une profession de foi à l'Evangile de Jésus-Christ. Il a offusqué les adhérents à l'Eglise confessionnelle, parce que l'on y trouve cette déclaration: "Nous affirmons le redressement populaire national-socialiste, sur les bases de la race, du sang et du sol."

Le compromis tenté par M. Kerrl peut partir d'une intention sincère ou simplement s'expliquer par une tentative politique de provoquer, dans les milieux protestants, détente et apaisement. Il n'en reste pas moins vrai que ses chances de succès sont minimes; il repose sur une équivoque.

EN ETHIOPIE

Les Italiens retraitent

ADDIS ABABA, le 3 déc.— Le gouvernement éthiopien rapporte qu'un détachement de cinq cents Italiens a été surpris et défait dans la province de Tembein.

ROME, le 3 déc. —On s'attend à une attaque éthiopienne aujourd'hui.

:::

Pour combattre les sanctions

ROME, le 3 déc.— Le premier ministre Mussolini organise activement l'Italie pour résister aux sanctions et à l'embargo sur l'huile tel que proposé à la Ligue des Nations. On augmentera la production de l'huile et on réduira son usage. Le problème de l'alimentation sera résolu par une plus grande production nationale.

:::

Guerre nécessaire

ROME, le 4 déc. (Havas).— Un évêque italien, Mgr Augustin Mancinelli aurait publiquement déclaré que la guerre italo-éthiopienne était commandée par la nécessité.

:::

L'embargo sur l'huile, signifie la guerre

ROME, le 5 déc. — On apprend de sources fascistes que l'embargo de l'huile signifie la lutte, la guerre!

Les taxes élevant le prix de la gazoline à $1.08 le gallon, mêlée à l'alcool, et seulement pour les autobus et l'industrie, ont beaucoup réduit l'usage de la gazoline en Italie.

Le régime fasciste a aussi beaucoup développé tous les produits qui peuvent remplacer la gazoline et l'huile.

:::

Les sanctions

ROME, le 5 déc. — Les journaux italiens sont d'accord à dire qu'il n'y a pas de mal à examiner les projets de paix anglo-français pourvu qu'on ne demande pas la cessation des opérations militaires dans l'est de l'Afrique. Ils ont aussi déclaré que les sanctions sont une arme à deux tranchants, contre les nations sanctionnistes et contre l'Italie.

:::

Projets de paix

PARIS, le 5 déc.— Le premier ministre de France, Laval a présenté à l'ambassadeur italien, Vittorio Cerruti un ensemble de suggestions pour régler le différend Italo-Ethiopien, avant l'application de l'embargo sur l'huile, le 12 décembre.

Ces suggestions en vue de la paix sont principalement basées sur un échange de territoires entre l'Italie et l'Ethiopie. Cette dernière recevrait son port de mer absolument indépendant.

:::

Protestations auprès de la Ligue

GENEVE, le 6 déc. — L'empereur Haile Sélassié, qui vient d'échapper à la mort dans une attaque aérienne des Italiens sur les quartiers généraux éthiopiens à Dessye, a protesté auprès de la Ligue des Nations contre le bombardement des hôpitaux de la Croix Rouge, et contre les meurtres des femmes et des enfants.

LE ROLE DE DAFOE

L'un des plus fameux acteurs de la scène, Jean Hereholt a été choisi pour tenir le rôle du docteur Dafoe dans l'histoire cinématographique des quintuplettes Dionne. L'acteur, et quelques techniciens, se dirigent présentement vers Callender où ils commenceront la production "Le Médecin de campagne".

:::

Base de paix

PARIS, le 7 déc. — Le premier ministre de France, Pierre Laval, et le secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, sir Samuel Hoare, ont annoncé leur intention d'établir une base de paix, pour régler le conflit italo-éthiopien.

:::

Les Japonais veulent l'égalité

LONDRES, le 7 déc. — La délégation japonaise à la prochaine Conférence navale internationale a notifié l'amirauté anglaise que le Japon exige l'égalité navale, de fait, avec les Etats-Unis et l'Angleterre.

:::

Dessye bombardée

ADDIS ABABA, le 7 déc. — Le gouvernement éthiopien annonce que Dessye, où sont les quartiers généraux de l'empereur Haile Sélassié, a été bombardée. L'empereur est sauf, mais cinquante-cinq soldats de sa suite furent tués et environ trois cents furent blessés.

Musolini défie les sanctionnistes

ROME, le 7 déc. — Le premier ministre Mussolini avertit ses assiégeants économistes que l'embargo de l'huile contre l'Italie sera très préjudiciable à la paix. Il a parlé à la Chambre des députés et fut vivement applaudi, et a de nouveau affirmé qu'il irait jusqu'au bout, ajoutant qu'un dénouement favorable n'est pas éloigné.

:::

Les officiers quittent l'Ethiopie

ADDIS ABABA, le 9 déc.— Tous les officiers belges ont quitté l'Ethiopie, à cause de divergences de vue avec les officiers éthiopiens.

:::

Les opérations italiennes

Après deux mois d'opérations militaires en Ethiopie, l'avance italienne n'est pas encore très accentuée. Depuis le 2 octobre, alors que les Italiens traversèrent la frontière à Assab, ils ont avancé environ 80 milles dans le nord, et environ 125 milles dans le sud. Le manque de grandes batailles confirme le plan initial des Ethiopiens d'attirer les envahisseurs à l'intérieur du pays jusqu'à des points stratégiques plus faciles à défendre.

:::

Echanges entre le Canada et l'Italie

Les exportations canadiennes de produits nationaux vers l'Italie durant la période de 12 mois terminée le 31 octobre ont atteint $3 580,973 contre $3 296,379 et $3,710,581 respectivement pour les périodes correspondantes de 1933-34 et 1932-33.

Nos importations en provenance de l'Italie durant la période considérée se sont élevées à $2,397,169 en regard de $2,609,040 et $2,642,655 respectivement.

Figurent ci-après les détails de nos exportations durant la période novembre 1934-octobre 1935: nickel, $1,392,787; blé, $500,016; pâte de bois, $337,007; aluminium, $70,184; farine, $26,250; amiante, $108,315; oxydes de fer, $21,491; pneumatiques, $50,425; boissons alcooliques, $1,730; instruments aratoires, $10,394; machines à additionner, $960; courroies de caoutchouc, $16,628; autres ouvrages en caoutchouc, $16,628; autres ouvrages en caoutchouc, $3,474; cuivre, $453,988; planches et madriers, $137,778; zinc, $29,692; pelleteries, $80,008; boyaux à saucisse, $19,038; pellicules photographiques, $3,688; stockfisch, $169,599.

:::

L'Angleterre augmente sa flotte

LONDRES.— Le gouvernement britannique annonce qu'environ $250,000 000 seront employées pour augmenter rapidement sa flotte de guerre.

:::

A Gibraltar

GIBRALTAR.— La police a averti les communistes et socialistes espagnols, réfugiés à Gibraltar, d'évacuer cette petite colonie anglaise avant le 1er janiver prochain.

:::

La prison pour rapt en France

PARIS.— Le député Léon Archimbaud a présenté une loi à la Chambre des députés, pourvoyant à l'emprisonnement à vie des auteurs d'un rapt. Cette loi est la conséquence du rapt récent d'un bébé de dix-huit mois, Claude Malmejac, survenu à Marseille. La police a heureusement découvert l'enfant et l'a remis vivant à sa famille. Elle a arrêté une femme de plus de soixante ans et un jeune homme.

Présentement, la loi française limite à dix ans l'emprisonnement pour rapt.

:::

Une guerre entre le Japon et la Chine

TIENTSIN.— Le général Hayao Tada, commandant des troupes japonaises dans le nord de la Chine, a dit au correspondant de la United Press qu'une guerre entre la Chine et le Japon se produira sûrement si la Chine viole l'entente Ho-Ume-zu. Cette entente fut conclue le printemps dernier après l'invasion non sanglante de la Chine par les Japonais.

La révision des accords d'Ottawa

PARIS.— Une information d'excellente source veut que le Canada et le Royaume-Uni entreprennent bientôt la revision des accords conclus à Ottawa en 1932. Les pourparlers auraient lieu à Londres. On précise même que M. le sénateur Raoul Dandurand, présentement en Europe, entamerait les négociations.

Le bruit court aussi que la France et le Canada concluraient un nouveau traité commercial.

:::

Le cas Riddell

LONDRES.— Des autorités britanniques ont démenti aujourd'hui une rumeur d'après quoi le gouvernement du Canada, avant de désavouer la proposition Riddell d'interdire la fourniture du pétrole à l'Italie, aurait demandé à Londres d'approuver le désaveu qu'il projetait. Elles ont aussi démenti une rumeur qui veut que M. Riddell, délégué permanent du Canada à Genève, ait fait sa proposition sous l'influence de la délégation de la Grande-Bretagne. Dans un milieu officiel, on a dit au représentant de la *Canadian Press:* "Le Canada fait partie de la Société des nations au titre de membre indépendant. Il est trop grand pour avoir un tuteur."

:::

Les philosophes traitent Dieu en domestique, les protestants en égal, les catholiques en maître souverain.

Frédéric de Prusse.

E. ODELIEN
Tailleur pour dames et hommes
HABITS ET PARDESSUS
faits — sur — mesure
Pressage, nettoyage, réparation
On refait les habits
Paletots de fourrure réparés et redoublés
31 River St. W. Prince Albert, Sask.
Agent pour
"HOUSE OF HOBBERLIN"
Tailored Clothes

Les sanctions: leur raison d'être et leur péril

Sous ce titre, la revue "Les Etudes" publie, dans son numéro du 5 novembre, un important article du R. P. de La Brière, S.J., professeur à l'Institut catholique de Paris, Juriste et théologien, le R. P. de La Brière s'y est appliqué à mettre au point du point de vue théorique et pratique la question des sanctions.

"Dans son concept fondamental, écrit-il tout d'abord, l'idée des sanctions du droit des gens répond à un progrès d'ordre moral et juridique vers la justice internationale." Il y faut voir une conception de solidarité organique des puissances pour la commune défense du droit violé", conception qui "nous rapproche de la doctrine traditionnelle des théologiens scolastiques sur la juste guerre".

Néanmoins, observe ensuite, judicieusement, le R. P. de La Brière, le principe des sanctions internationales une fois admis, il faut prendre garde de n'en point faire un usage qui irait contre le but que l'on se propose. "C'est à la jurisprudence, conclut le savant religieux, qu'il doit appartenir d'en varier et d'en graduer les modalités différentes, sanctions militaires ou sanctions économiques ou financières, avec toutes dérogations postulées raisonnablement par le bien commun et par l'équité."

Faites de nous vos

quartiers-généraux pour vos emplettes de Noël

Nous avons le plus gros stock de cadeaux et de jouets dans l'arrondissement.

Spécialisant dans les nécessaires de concerts pour les communautés et les écoles.

The Manville Hardware
Company Ltd.

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais — Adaptation d'Alph. Bourgoin.

(numéro 2)

Quelque chose en lui indiquait que ce n'était pas un routier vulgaire. Elles n'osaient le prendre pour un gentleman, cela dépassait trop les limites de leur imagination, mais elles avaient décidé que ce devait être quelque personne ruinée et méritant alors un peu de considération.

Après une discussion assez longue, il fut décidé que Pierry irait coucher au grenier et laisserait à l'étranger le lit de la cuisine. C'était une manière de longue boîte avec un couvercle et deux bras aux extrémités. Le soir, on relevait le couvercle au moyen de charnières et l'on avait un lit assez confortable.

Du moins Maxwell le trouva tel quand, après avoir récité le rosaire et être restée ensuite quelques instants en prière silencieuse, la famille se retira et le laissa seul.

Il s'assit un moment tout pensif sur le bord de ce lit primitif, regardant les tisons s'éteindre dans la cheminée et pensant à l'océan d'ennuis dans lequel il venait de se jeter Puis il se roula dans les couvertures et fut bientôt plongé dans un profond sommeil.

Il fut réveillé le lendemain par Pierry qui venait prendre une échelle. Il se leva vivement, et, après avoir fait d'une façon sommaire ses ablutions dans une cuvette d'étain sur le seuil de la porte, il s'en alla avec le jeune homme commencer le travail de la journée, non sans avoir respiré à pleins poumons l'air vivifiant du matin.

Ce travail était le même que la veille. Pierry ouvrait vigoureusement les sillons de pommes de terre. Maxwell recueillait celles-ci et en faisait des tas. Puis il les plaçait dans les grands silos préparés pour els recevoir.

Ce n'était pas extrêmement fatigant, mais, à force de rester debout au milieu de toutes ces pommes de terre, il eut mal aux reins et ne fut pas fâché, par conséquent, lorsque Mac Auliffe vint chercher les deux jeunes gens pour le déjeuner.

Celui-ci se composait de thé, de pain de ménage et de beurre. L'air vif du matin et l'exercice avaient aiguisé l'appétit de Maxwell qui fut tout surpris de pouvoir absorber l'un après l'autre tant de morceaux de ce pain, nourrissant, mais lourd, qui, un mois plus tôt, lui aurait fatigué l'estomac pour plusieurs semaines.

Le repas terminé, on retourna à l'ouvrage. Debbie et son père y vinrent aussi.

Maxwell, qui aurait eu honte de paresser dans la compagnie de gens si laborieux, eut cependant le temps de regarder autour de lui. La ferme était située sur le bord d'une des cimes basses de la montagne qui s'étendait loin en arrière, obscure et noire, dans la lumière automnale. Evidemment, la plus grande partie du sol cultivé avait été gagnée sur les fondrières et les bruyères par un travail acharné. Il était clair, en outre, que, si ce travail cessait, le sol reviendrait vite à son ancien état. Çà et là, des touffes de genêts avaient échappé à la vigilance des travailleurs et la terre tourbeuse n'était pas cette terre brune et profonde des fermes plus prospères. Plus loin, tout autour, une grande plaine couverte de domaines, chacun avec son petit bouquet d'arbres, s'étendait jusqu'à l'horizon où s'estompait une chaîne de montagnes bornant la vue. A droite, dans le lointain, brillait, frémissait, dormait, l'immense étendue de l'Océan.

Le district était très peuplé et les habitations très rapprochées les unes des autres. La majorité des fermes était pareille en grandeur, en aspect, à celle où Maxwell travaillait maintenant. Le paysage n'avait rien d'attrayant, mais il vit avec un léger tressaillement de plaisir que la montagne sombre derrière lui ressemblait, avec ses ravins et ses gorges, à celles qu'il avait si souvent escaladées dans le pays des lacs.

— Là, au moins, pensa-t-il, je pourrai me retirer quelquefois et, tout seul, penser au problème dont je me suis proposé la solution.

Il travailla vaillamment jusqu'au dîner de midi. Mais lorsque Mac Auliffe fit rentrer les ouvriers, il était fatigué, courbaturé d'être resté debout si longtemps. Il avait pourtant grand' faim.

Il trouva sur la table une énorme pile de pommes de terre et trois écuelles de lait. Les deux hommes firent le signe de la croix sur les aliments et se mirent ensuite à peler les pommes de terre avec leurs doigts. Il essaya de faire comme eux, mais elles brûlaient ses mains fines, et il fut souvent obligé de les lâcher. Debbie, témoin de son embarras, plaça devant lui, sur la table, un couteau à manche noir. Il put alors faire un splendide repas. Il n'aurait jamais cru si appétissants le lait et les pommes de terre.

Immédiatement après le dîner, on repartit à l'ouvrage. Mais Maxwell, était si fatigué qu'il dit:

— Voyez, je ne refuse pas de travailler, mais vous savez que je n'en ai pas l'habitude; j'ai les reins à moitié brisés. Je vous demande une ou deux heures de répit.

—Mais oui, mais oui, répondit Mac. Allez aux champs donner un coup d'oeil aux vaches. Vous en avez assez fait pour aujourd'hui.

Cette bonté toucha profondément Maxwell. Il traversa le champ de pommes de terre et bientôt son pied foula les touffes roses des bruyères qu'il aimait tant. La montagne entière en était couverte, sauf quelques espaces ici et là, où paisait un maigre troupeau. Il monta, monta encore presque jusqu'au sommet de la colline. Il s'étendit alors sur un épais tapis de bruyère parfumée, se mit à fumer longuement et à examiner le pays.

Cependant, les braves gens chez lesquels il venait de tomber cherchaient à deviner quels pouvaient bien être la position, l'histoire, l'avenir de leur étrange visiteur.

Ils firent toutes les conjectures plausibles capables d'expliquer une si singulière apparition au milieu d'eux.

La conclusion à laquelle s'arrêtèrent les hommes fut que Maxwell avait déserté l'armée et se trouvait en fuite.

Debbie combattit avec force cette supposition. Il y avait chez Maxwell, elle le sentait bien, quelque chose d'inconciliable avec cette idée qu'il était ou avait été un soldat comme les autres. Ce qui la confirmait dans cette opinion, c'est qu'elle avait remarqué la finesse de son linge, de qualité absolument supérieure.

Malgré tout, elle ne pouvait deviner à la suite de quels événements il avait échoué à la ferme. Ce mystère décupla l'intérêt qu'il lui inspirait. L'idée dernière qui fit le plus d'impression sur son esprit, c'est que Maxwell était un criminel recherché par la justice et tâchant de trouver un trou, un endroit quelconque pour échapper à l'oeil de la loi.

Cela diminuait l'intérêt qu'elle lui portait, bien qu'elle s'efforçât de chasser bien loin cette pensée pour faire de Maxwell un gentleman déguisé.

CHAPITRE II

Les jours suivants furent pour Maxwell des jours de travail monotone. Se lever à 6 heures, être à l'ouvrage à 6h. 30, déjeuner à 8 heures, dîner à midi, souper à 7 heures et peiner sans trêve ni repos tout le reste du temps: c'était là son programme quotidien.

Pour adoucir ou plutôt pour mettre de la variété dans son travail, on lui demanda de prendre une bêche et d'arracher des sillons les touffes de pommes de terre. Il essaya, mais trouva la chose aussi fatigante que de les ramasser et d'en remplir les silos. D'ailleurs, il coupait avec le tranchant de son instrument tant de pommes de terre que Mac Auliffe lui dit:

Nous ne sommes pas encore à l'époque des semailles, mon garçon. Il se passera pas mal de temps avant que nous ne plantions les pommes de terre: C'est à la belle saison que cela se fait.

On lui permit à la fin de s'occuper comme il voudrait à la ferme: il n'était que trop évident que Maxwell n'était pas fait pour un travail fatigant, et, du moment qu'il ne demandait pas de gages, on le laissa faire à sa guise.

—C'est merveilleux, disait Mac, de trouver des soldats aussi commodes que celui-là. Ils sont disciplinés à tout.

—Je vous dis que ce n'est pas un soldat, répliqua Debbie d'un ton maussade.

—Et que peut-il bien être? demanda son père.

—Après tout, ce n'est pas notre affaire, je pense, ajouta Debbie. Dans tous les cas, qu'il soit ce que vous voudrez, ce n'est pas un déserteur.

Vous verrez comme il est au courant des chevaux, répliqua son père qui tenait à son idée. Je l'ai vu aujourd'hui examiner le bai brun, et il semble s'y connaître tout autant qu'un entraîneur.

—Il est tranquille et doux dans sa façon de parler, dit Pierry. De plus, il travaille toujours assez bien pour quelqu'un qui ne se fait pas payer.

En somme, l'opinion était plutôt favorable à notre jeune homme qui fléchissait sous le fardeau, quand une inspiration subite frappa son imagination et changea sa tendance au découragement en un faisceau brûlant de lueurs d'espérance et de grandes promesses. C'était un dimanche matin, une semaine ou deux après son arrivée dans cette humble famille. Il était étendu sur un lit de gazon et de bruyère au flanc de la colline de Cronghuatree. Les Mac Auliffe étaient allés à la messe à trois milles de là. D'ordinaire, un d'entre eux restait à la maison pour garder, mais, cette fois, on en avait, avec une singulière confiance chargé Maxwell.

Pierry serait volontiers resté: il doutait un peu, tout comme saint Thomas, et trouvait imprudent, pour le moins, de laisser la maison à la libre disposition d'un étranger que tout, d'ailleurs, faisait croire être un déserteur.

(à suivre)

La page des jeunes

Aux fêtes de l'anniversaire de la Révolution d'octobre

A l'occasion des fêtes du XVIIIe anniversaire de la Révolution d'octobre, Staline avait convoqué aussi bien les diplomates étrangers que les délégations des différents partis communistes. Des attachés militaires coudoient donc à Moscou les agitateurs bolchevistes employés par les Soviets à décomposer les armées nationales étrangères. Les communistes français, dont la 'Pravda" publie les photographies, ont été reçus avec des honneurs particuliers.

A l'occasion de cet anniversaire, le Komintern a lancé un nouvel appel conçu en ces termes: "Vive la grande révolution prolétarienne! Vive le pouvoir soviétique dans le monde entier!" L'ordre du jour des fêtes, signé par Vorochiloff, se termine par ces mots: "Vive l'armée rouge des ouvriers et des paysans, renfort inébranlable de la grande révolution ouvriers et des paysans, renfort inébranlable de la grande révolution prolétarienne!"

La propagande communiste au Canada

Exposition de documents

Le communisme fait, au Canada comme ailleurs, un gros effort de propagande. La presse est sa principale arme. Outre de nombreux tracts et revues, il publie quarante journaux en différentes langues. Et il reçoit de l'étranger beaucoup de publications.

Pour ouvrir les yeux de ceux qui semblent ignorer ce danger, l'Ecole Sociale Populaire expose à la Palestre Nationale, à Montréal, du 6 au 18 décembre toute une série de documents: journaux, revues, tracts, affiches de provenance communiste qui circulent au Canada et qu'elle a amassées depuis quelques mois.

Bien que cette exposition soit loin d'être complète, les pièces qu'elle groupe sont assez importantes pour donner une idée de la propagande qui se fait et mettre en garde contre son danger. D'intéressants graphiques ajoutent à son intérêt.

L'exposition est ouverte au clergé et aux communautés religieuses, aux élèves des maisons d'éducation accompagnés de leurs professeurs, aux membres des asociations catholiques (ces derniers devront être munis de leur carte de membre). Toute autre personne qui désirerait visiter cette exposition peut demander une carte d'admission au Secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire (1961, rue Racthel, Est, Montréal).

Dangers qui menaçent le catholicisme

Ils sont plus grands à Toronto que dans l'Ouest, déclare S. Exc. Mgr McGuigan --- La propagande des sans-Dieu nous menace, dit l'Archevêque --- Une enquête

TORONTO— S. Exc. Mgr James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto, a fait d'importantes déclarations, au banquet donné à l'occasion du quinzième congrès annuel de la Ligue des femmes catholiques.

"La foi court plus de danger ici même, dans le diocèse de Toronto, que nulle part ailleurs dans l'Ouest canadien". Mrg McGuigan a déjà dirigé deux diocèses des provinces des prairies, un en qualité de Vicaire général et l'autre comme archevêque.

"Nous avons ici un plus grand besoin de travail missionnaire que dans les districts éparpillés de l'Ouest. Nous vivons dans un âge d'indifférence vis-à-vis de la religion et la propagande des sans-Dieu nous menace de toute part.

"Une enquête faite sur une petite échelle dans cette ville, m'a révélé que plusieurs de nos enfants ont été amenés dans des écoles du dimanche et des écoles de religion dirigées sous d'autres auspices durant les mois d'été et cela naturellement au détriment de la foi et à la destruction de leurs idéals élevés en tant qu'enfants du Père céleste".

Aberration d'un Révérend

Le premier bien du mariage c'est l'enfant. Dieu lui-même le fait entendre au premier couple et par lui à tous les futurs époux: "Croissez et multipliez-vous", lisons-nous aux premières pages de la Genèse. Ces paroles ou plutôt ce précepte divin à tous les époux ne veut pas dire: limitez, contrôlez les naissances.

"Croissez et multipliez-vous"; ces paroles, adressées par Dieu à Adam et Eve, puis aux enfants de Noé après le déluge, constituent une loi universelle du mariage, pour tous les temps, pour tous les pays et même pour les époux qui vivent au crochet de l'assistance publique, n'en déplaise à l'"American Birth Control League" de New York et consorts.

Le Révérend H. Adyce Prichard de la cathédrale de St-John the Divine, déclare béatement qu'il ne trouve rien dans la religion contre la limitation des naissances — (Birth Control) — Sans doute que ce Révérend, ministre protestant, épiscopalien, n'a pas lu la Genèse ou qu'il a commencé sa lecture par la fin et qu'il n'est pas encore rendu aux premières pages.....

Il devrait d'abord nous dire ce qu'il entend par religion. Il ne faut jamais oublier que la religion, la vraie religion n'est pas d'institution humaine et qu'elle ne consiste pas dans la libre interprétation, le libre examen de la Bible; c'est une base trop mouvante et trop changeante pour y établir la religion.

Les interprètes autorisés de la Bible, de l'Evangile, des vérités de foi et de morale—les papes et la Tradition—nous disent clairement que la limitation des naissances est absolument contraire aux trois biens de l'union conjugale, l'enfant, la fidélité et le sacrement. L'Eglise catholique a toujours été et sera toujours la protectrice des biens du mariage contre l'assaut croissant des théories antichrétiennes et immorales opposées au bonheur de la société.

W. G.

LA LUTTE CONTRE LES PASSIONS

Si pour faire quelque chose, il faut de la volonté, pour être quelqu'un il en faut bien davantage. Pour arriver au développement aussi parfait que possible de votre personnalité morale vous aurez à lutter contre de rudes adversaires.

Vous devrez dompter vos passions afin de les empêcher de nuire, et afin aussi, de les faire servir à l'oeuvre de votre perfectionnement.

Les passions, d'après saint Thomas d'Aquin, sont des mouvements qui se produisent dans la région des instincts et des appétits, mouvements provoqués par les vives images du bien et du mal.

La passion nous apparait généralement comme notre plus grand ennemi. Nous avons eu si souvent à gémir de ses méfaits. Considérée dans sa nature, la passion n'est ni bonne ni mauvaise. Elle devient bonne ou mauvaise selon que son objet est conforme ou contraire à la raison.

Quand Dieu créa l'homme, il y mit les passions. Alors elles étaient soumises et pures. L'homme régnait en maître sur elles. Entre ses mains, elles étaient et ne pouvaient être qu'un merveilleux instrument de perfection.

L'ére de la révolte et de la corruption commença au jour où, suivant l'énergique expression de Bousuet "le pêché ayant mèlé partout du sien", l'ordre fut troublé".

Héritant par la génération d'une nature déchue, nous en subissons la triste servitude. Les passions aveugles ayant secoué le joug de la raison, se précipitent vers leur objet. Elles veulent jouir et réclament à grands cris leur pâture. Cette servitude pèse lourdement sur nous qui portons le poids des fautes de nombreuses générations.

La jeunesse est le temps où les passions et tout particulièrement le plaisir, ont le plus d'impétuosité. Elles se présentent alors dans toute leur brutalité. Selon l'énergique expression de Lacordaire, "les passions comme des chiens sauvages sont aux portes de l'adolescence."

Pourquoi tant de jeunes gens sont-ils les victimes des passions? C'est à cause du manque de volonté et de vigilance. La voix de la passion est la voix des sirénes, et, comme celles-ci, elle chante sur un éeueil.

Jeunes gens soyez vigilants et devenez forts, afin de ne pas laisser la passion mettre sur votre vie sa cuelle et odicuse flétrissure.

F. A. Vuillermet, O.P.

VERS LA RENOMMEE

Mlle Joséphine Barrington, actrice populaire à la Commission canadienne de la Radio.

Sous la férule des tyrans du Mexique

Une loi échantillon

De *la Croix*, de Paris, numéro du 7 novembre:

Parmi les personnages célèbres de l'antiquité, Dracon semble s'être distingué par la dureté de ses lois. On disait qu'elles étaient écrites avec du sang. On appelle "draconiennes", de nos jours, les lois qui ressemblent à celles du législateur athénien.

Et, cependant, si on appelait ainsi les "lois" que fabrique quotidiennement la machine gouvernementale mexicaine, nous sommes sûrs que Dracon protesterait, plein d'indignation, et nous avouons qu'il aurait raison. Les dictateurs du Mexique peuvent se flatter de détenir le record de la tyrannie. Leurs "lois", respirant l'oppression la plus féroce, sont un véritable chef-d'oeuvre du genre qui leur assure une toute première place parmi les tyrans de tous les temps.

D'ailleurs, nos lecteurs pourront juger eux-mêmes, car voici textuellement les principaux articles d'une loi tuote récente, promulguée dans *le Journal officiel* (*Dario Oficial*) de Mexico, le 31 août dernier.

"LOI DE NATIONALISATION DES BIENS"

Article premier.— Sont biens de la propriété de la nation, représentée par le gouvernement fédéral:

I. Les temples qui sont destinés au culte public, ceux qui, depuis le 1er mai 1917, auraient été employés quelque temps à cet usage, et ceux qui, à l'avenir, pourraient être construits dans ce but;

II. Les évêchés, presbytères et Séminaires; les asiles ou collèges des associations, corporations ou institutions religieuses; les couvents et tous autres bâtiments qui auront été construits ou destinés à l'administration, à la propagande ou à l'enseignement d'un culte religieux;

III. Les biens-fonds et leurs hypothèques appartenant à des associations, corporations ou institutions religieuses, ou administrées par elles, directement ou au moyen de personnes interposées.

Article 2.— Par *temples* il faut entendre les édifices ouverts au culte public avec autorisation du ministère de l'Intérieur. On considère en outre comme des temples, par *présomption:*

I. Les édifices qui, par leur forme ou par n'importe quelle autre donnée objective, montrent qu'ils furent construits ou qu'ils ont été destinés à la célébration des actes du culte public;

II. N'importe quels autres bâtiments où auraient lieu habituellement, au su du propriétaire, des actes du culte public.

Article 3.— On considérera qu'une propriété a été destinée à l'administration, propagande ou enseignement d'un culte religieux, quand, au su du propiétaire:

I. On y accomplit habituellement de saetes qui impliquent la propagande publique d'une croyance religieuse;

II. On y établit des bureaux de personnes qui jouissent d'une autorité sur les fidèles d'une religion ou d'une secte, ou remplissent des fonctions s'y rapportant;

III. On y installe une école ou un centre d'enseignement sous n'importe quelle dénomination, avec des tendances ou des orientations religieuses;

IV. On affecte à des fins ou à des buts religieux les fruits ou les produits du bien dont il s'agit;

V. En général, même si aucun des faits ci-dessus indiqués ne se produisait, quand on peut conclure que le bien sert à une semblable destination par des données qui le font croire directement ou par des circonstances qui le font présumer avec fondement.

Article 4.— Aux cas dont il est question dans l'article précédent, la nationalisation aura son effet même s'il doit en résulter que des personnes morales ou des institutions de n'importe quel caractère en soient affectées.

Article 5.— On présumera, sans qu'il y ait lieu à aucune preuve contraire, que le propriétaire d'un immeuble a eu connaissance de la destination dont il s'agit aux articles précédents, par le seul fait que l'immeuble a été utilisé pendant plus de six mois dans une des formes indiquées dans les mêmes articles...

Article 6.— On considère comme personnes interposées des associations, corporations ou institutions religieuses:

I. Ceux qui, avec un titre simulé, possédcraient ou administreraient des immeubles, au nom ou pour le bénéfice de ces associations, corporations ou institutions;

II. Les personnes morales qui auraient été constituées dans le but indiqué au paragraphe précédent, même si leur acte constitutif ne l'indiquait pas, et celles qui, postérieurement à leur constitution, recevraient des biens dans ce but.

Le fait qu'une personne morale se montre ou ait été reconnue comme association de bienfaisanee, ne fera pas obstacle à la déclaration qu'elle est personne interposée d'une association, corporation ou institution religieuse.

Article 7.— Pour les effets de cette loi, seront considérés comme immeubles les participations à n'importe quel titre à des sociétés ou à des associations propriétaires ou bénéfice de ces associations, corpo- possédantes de biens-fonds.

Article 8.— On présume, sans qu'il y ait lieu à aucune preuve contraire, qu'une Société civile ou mercantile, se présentant comme propriétaire ou possédante de biens-fonds ou de capitaux imposés sur ces biens, est personne interposée d'une association, corporation ou institution religieuse:

I. Quand la moitié, au moins, du capital social reviendrait à des prêtres d'une même religion ou secte, ou quand, sans atteindre ce pourcentage, deux ou plus des associés seraient des prêtres;

II. Quand la majorité des associés ou ceux qui représentent la moitié, au minimum, du capital social seraient des personnes interposées d'une association, corporation ou institution religieuse;

III. Quand, dans une Société par actions, il y aurait un prêtre dans le Conseil d'administration ou par-

(Suite à la page 7)

Pour l'Église du Mexique

Loin de cesser, la persécution religieuse s'accentue au Mexique. Le président Cardenas se révèle encore plus révolutionnaire, plus ennemi de l'Eglise que son prédécesseur Callès. Suivant le conseil du Souverain Pontife, qui disait: "Le Mexique sera sauvé par la prière", l'épiscopat de ce malheureux pays commence une croisade de prières qui se terminera par un triduum en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe, patronne du Mexique, dont la fête a lieu le 12 décembre. Ce triduum aura lieu les 9, 10 et 11. Les catholiques du monde entier sont invités à y prendre part.

DEVOTION PARTICULIERE A CHAQUE MOIS

Janvier, à l'Enfant Jésus.
Février, à la Sainte Famille.
Mars, à Saint Joseph.
Avril, au Coeur eucharistique de Jésus.
Mai, à la Bienheureuse Vierge Marie.
Juin, au Sacré-Coeur de Jésus.
Juillet, à la Bonne Sainte Anne.
Août, au Coeur Immaculé de Marie.
Septembre, aux Douleurs de Marie, et aux Saints Anges.
Octobre, au Très Saint Rosaire;
Novembre, aux Annes du Purgatoire.
Décembre, à l'Immaculée Conception.

:::

Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

Chamfort.

:::

C'est sur toutes ses gammes et avec tous ses jeux que l'orgue de la création chante le nom divin.

Mgr Baunard.

:::

Celui qui fait toujours ce qu'il veut, fait rarement ce qu'il doit.

Fénélon.

:::

Le divorce est un obstacle à l'union des âmes, à l'affection mutuelle, à la confiance réciproque qui fait la dignité du mariage. Par le divorce la dignité de la femme est amoindrie et abaissée. Le divorce ne guérit pas les mauvais ménages, mais il trouble les bons; sa victoire serait une défaite morale. Il sera toujours, par lui-même, un élément de désorganisation sociale, la démolition en masse des foyers.

C. Forest, O. P.

:::

L'Almanach de l'Action Catholique de 1936

Ce très intéressant almanach de Québec devrait être lue dans tous les foyers canadiens-français. Cet almanach, qui est dans sa vingtième année, est magnifiquement illustré. Dans cent vingt-huit pages, elle passe en revue les principaux événements de l'année dix-neuf cent trente-cinq.

Nous ne pouvons lui faire une meilleure réclame qu'en citant ces paroles autorisées de S. E. le Cardinal Villeneuve:

"Le but de l'Action Sociale Catholique est de travailler à la réalisation du progrès social catholique, en d'autres termes, de faire passer dans la société concrète, dans la société de nos jours et de notre pays, d'une manière de plus en plus pénétrante le catholicisme. Cela ne saurait demeurer indifférent à quiconque parmi nous comprend sa foi et la portée de son baptême."

CARTES DE NOEL et du JOUR DE L'AN
Avec enveloppes
$1.25 la douzaine
NOUS IMPRIMONS VOTRE NOM ET ADRESSE GRATUITEMENT
Tout en français

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE
Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.
Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 327F

Réductions spéciales
Taux d'excursion d'hiver
A la Côte du Pacifique
Vancouver, Victoria
New Westminster
Prince-Rupert
Billets en vente tous les jours 1er déc., 1935 au 15 fév. 1936
Limite de retour, 30 avril
L'Est du Canada
Toronto, Ottawa, Montréal et autres centres de l'Est
Privilèges d'arrêts.
Billets en vente tous les jours 1er déc., 1935 au 5 janv. 1936
Limite de retour, 3 mois.
CENTRE DES ETATS-UNIS
Du Manitoba (Winnipeg et Ouest), Saskatchewan et Alberta, à St-Paul, Minneapolis, Duluth, Des Moines, Chicago et autres endroits.
Billets en vente tous les jours du 1er déc. 1935 au 5 janvier 1936.
Limite de retour, trois mois
COTE NORD DU PACIFIQUE et CALIFORNIE
Billets d'excursion de première classe limité à 21 JOURS en vente du 1er au 11 déc., inclusivement; du 2 janv. au 15 fév., inclusivement. Billets de voiture du jour et intermédiaire pour voyage circulaire de 6 MOIS en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1936 de certains endroits.
Pour tous détails, consultez votre chef de gare
Canadien National

Un Trois-mâts
En Danger
Sur la Mer!

Le Capitaine expérimenté et sage a prévu l'orage et il a fait remonter les voiles, sauf deux. Il a donné ordre d'évacuer le pont et il se tient seul, debout, regardant les vagues furieuses, satisfait cependant que, grâce à sa prudence et à sa prévision, son bateau va pouvoir surmonter la furie des éléments.

Au cours de votre existence vous avez souvent constaté les signes d'une tempête prochaine. Vous vous sentez faible et fatigué, vous ne pouvez ni manger ni dormir. Vous êtes nerveux et agité, irritable et déprimé. Ignorez-vous ces signaux avertisseurs de danger? Ils indiquent probablement que votre estomac et vos intestins ne fonctionnent pas comme ils le devraient. Prenez le

Novoro du Dr. Pierre

Ce remède de plantes, bien connu, tonifie l'estomac en stimulant les sécrétions digestives. Il règle les intestins et augmente la quantité l'urine, facilitant ainsi l'élimination des matières empoisonnées du système et produisant, en même temps un excellent effet sur l'état de santé général.

Le Novoro du Dr. Pierre a fait preuve d'être un ami fidèle et une véritable bénédiction pour les malades depuis quatre générations. Il est employé comme remède pour

Constipation, Rhumes Communs, Dérangement d'Estomac, Maux de Tête, Nervosité, Irrégularité des Intestins et Eruptions de la Peau.

Il ne contient aucune drogue dont il serait difficile de se déshabituer, il est agréable à prendre et en raison de ses excellentes propriétés médicinales il est aujourd'hui le remède par excellence pour adultes et enfants dans des milliers de foyers aux Etats-Unis et au Canada.

Commandez-en une bouteille aujourd'hui même!

Offre Spéciale: Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article commercial ordinaire. Il est vendu exclusivement par des agents locaux. Si vous nous envoyez Un Dollar et le coupon vous recevrez une bouteille de 14 onces de cette médecine, par colis-postal, frais de poste payés.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Livré au Canada sans frais de douane.

Coupon No C2467
Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Veuillez trouver ci-joint Un Dollar. Envoyez-moi une Bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre.
Nom ....
Adresse ....
Bureau de Poste ....

:-: LA POLITIQUE :-:

Qu'une guerre éclate!

Dans une autre page. notre vieux Sauvage tense de la façon qu'ils méritent les représentants du Canada à Genève, qui ont un peu trop parlé. M. Lapointe a dû corriger les paroles de M. Riddell. En substance, la rectification signifie que le Canada s'est engagé, à titre de membre de la Société des Nations, à coopérer à l'oeuvre de la paix, mais non à prendre l'initiative de punir les nations réfractaires ou infidèles au Covenant.

Les journaux anglais de l'Ouest ont critiqué l'attitude de M. Lapointe s'appuyant sur l'argument boîteux que ça mettait Riddell dans de mauvais draps.

Il fallait s'y attendre. M. Lapointe est un Franco-canadien.

Mais voilà que M. King, de retour de son voyage aux Etats-Unis, confirme les paroles de son lieutenant.

Plus un mot de la même presse!!

MM. King et Lapointe, comme tous les citoyens clairvoyants du Canada, ne sont pas sans mesurer les tristes conséquences de déclarations telles que celles de MM. Fergusson et Riddell. Prendre l'initiative d'imposer des sanctions, surtout sur l'huile, qui pourraient allumer une conflagration mondiale, est une affaire d'un caractère si grave, qu'il serait très imprudent de la laisser au jugement d'un seul homme.

Qu'une guerre éclate à la suite des sanctions sur l'huile. Quelle figure fera le Canada, s'il se tient à l'écart sous prétexte que ses intérêts ne sont pas en jeu.

"N'est-ce pas vous qui avez pris l'initiative de l'embargo sur l'huile? que l'on nous répondra. Votre conduite désapprouve donc vos paroles?" Sans compter, écrit M. Venne dans la Tribune libre du "Devoir", Monsieur le rédacteur, que nous faisons jolie figure d'hypocrites en nous opposant au nom des "grands principes" à l'expansion d'une nation latine menacée d'étouffement et en soutenant contre elle les empires gorgés. On est en droit de nous demander où nous avions mis nos grands principes quand nous aidions les diamantaires anglais à asservir les Boers et ce que nous en faisons, encore aujourd'hui, quand nous ratifions par notre silence l'écrasement systématique des Maltais et des autres nationalités de colonies et protectorats britanniques. De grâce, cessons de copier le pharisaïsme politique d'Albion."

Heureusement que nos chefs ont désavoué les paroles de M. Riddell, mais l'ont-ils fait d'une façon claire et satisfaisante. Non, nous désirons plus de précision. Nous y avons droit. Nous voulons qu'ils nous affirment catégoriquement que nous ne participerons pas à une nouvelle guerre européenne.

Nous n'avons rien à gagner et tout à perdre dans cette participation aux conflits européens.

Un rapport de la Société des Nations nous rappelle ce que coûta au Canada la tragédie de 1914. La minuscule somme de $1,695,000,000! Soit $2,400 par jour durant 1935 ans!

Et les pertes de vie, et les éclopés, et les gazés, et les veuves et les orphelins...!

N'est-ce pas assez sérieux pour que nous exigions des précisions de nos gouvernants...?

N'est-ce pas assez tragique pour que nous blâmions les assertions compromettantes d'un délégué qui engage toutes les responsabilités d'un peuple sans consulter, du moins apparemment, ses chefs au moment d'une tension aussi aigüe que celle de 1914? — J. V.

M. Riddell et les sanctions

GENEVE.— M. Walter Riddell a dit à la Société des nations que le Canada souscrit au principe de la cinquième proposition relative aux sanctions, d'après laquelle les pays sanctionnateurs doivent s'entr'aider pour compenser autant que possible les pertes d'argent que leur causera l'application des sanctions, mais il a apporté cette réserve: le dominion souscrit à la proposition à condition que cela ne l'oblige pas à interrompre son commerce avec des pays ne participant pas à l'application des sanctions.

Tous les premiers ministres présents

OTTAWA.— Le premier ministre de la Colombie-canadienne, T. D. Pattulo, avec cinq ministres de son cabinet et trois officiers de divers départements sont arrivés à Ottawa pour la Conférence provinciale du Dominion ouverte, lundi dernier, et qui réunit soixante-trois délégués officiels, tous les premiers ministres provinciaux, tous les membres du cabinet et plusieurs aviseurs.

On y discutera plusieurs questions très importantes. M. King a proposé un plan de commission nationale du chômage.

VELVATAN
LE NOUVEAU PROCEDE DE TANNAGE DE ROBES
Garanti contre la chaleur de calorifères à vapeur. Ce nouveau procédé de tannage rend les peaux de vache et de cheval douces et pliables, et resteront ainsi sous toutes les températures.
Nous tannons aussi le cuir d'attelage, les peaux brutes et les lacets. Demandez la liste de prix.
THE BRIGMAN TANNERY
106 Ave "C" Nord Saskatoon, Sask.

DELAYEN'S GARAGE
248-3e Ave S., Saskatoon
GAZOLINES -- HUILES -- GRAISSES
REPARATIONS — MAGASINAGE
Travail garanti

Montreal Fur Exchange
SASKATOON SASK.
Marchands de fourrures brutes, peaux, crin de chevaux
Les meilleurs prix pour nos marchandises
Paiements faits sur réception du colis
Fermiers et trappeurs! Toutes les fourrures sont en bonne demande. Recevez davantage pour votre labeur en adressant vos livraisons au Montreal Fur Exchange. Vous aurez un classement honnête et les plus hauts prix. Livrez aussi vos peaux et votre crin de cheval à notre bureau. Le marché tient ferme et nous payons pour les peaux de 5 à 7c; la queue de 30c à 40c; la crinière de 7c à 10c. Demandez notre liste de prix sur les fourrures.
MONTREAL FUR EXCHANGE
En face du bureau du C.N. Express Saskatoon

Aberhart à Ottawa

OTTAWA.— Le premier ministre de l'Alberta, Aberhart, fut le premier rendu à la Conférence d'Ottawa. Il est seul chef d'un gouvernement de crédit social dans le monde. La dette de l'Alberta est de $160,000,000. Déjà cependant le redressement de la dette publique est commencé. A présent l'intérêt moyen à payer est d'environ 5 pour cent; il faudrait le réduire à 2½ ou 2¾ pour cent.

:::

Entre l'Irlande et le Canada

OTTAWA.— Les délégués d'outremer à la conférence de l'aviation commerciale dans la capitale fédérale annoncent qu'on fera des envolées d'essai le printemps prochain entre l'Irlande et le Canada, en vue de l'établissement d'un service régulier de traversée transatlantique aérienne.

La conférence canadienne est terminée. Les délégués s'en vont maintenant à Washington sonder les autorités américaines sur leur projet.

:::

King de retour

MONTREAL.— Après deux semaines de vacance, le premier ministre Mackenzie King a passé ici, en route pour Ottawa.

Il est très bien portant et il a déclaré que c'était plus facile d'être premier ministre que d'être chef de l'opposition. Dans l'opposition, dit-il, presque tout le travail retombe sur le chef; tandis que le premier ministre a tout un entourage pour l'aider.

:::

Le secours direct

OTTAWA—Malgré le grand progrès de l'embauchage depuis 1930; il y a encore plus de 1,000,000 de canadiens assistés.

Depuis quelques mois, les travaux publics ont beaucoup contribué à diminuer le chômage. Et 90,000 personnes des régions asséchées dépendaient de l'assistance publique, l'an dernier, maintenant elles se suffisent.

:::

La défaite de M. F. Charpentier

La majorité de langue anglaise d'Ottawa n'a pas jugé bon d'élire un maire de langue française --- Six échevins canadiens-français élus sur vingt-deux

OTTAWA.— La majorité de langue anglaise de la ville d'Ottawa n'a pas jugé bon d'élire un maire de langue française. Elle a donné en bloc son appui aux candidats anglais aux élections municipales.

Quatre candidats briguaient les suffrages à la mairie: MM. P.-J. Nolan, maire sortant de charge; Fulgence Charpentier, et Stanley Lewis commissaires municipaux sortant de charge, et E.-H. Hinchey.

:::

Au bureau de contrôle

Les Canadiens français perdent également leur représentant au bureau de contrôle. Depuis quelques années, M. Fulgence Charpentier était commissaire municipal. Puisqu'il se présentait à la mairie, M. Bourque se présentait au bureau des commissaires.

Les Canadiens français ont appuyé M. Bourque, mais le vote anglaise semble l'avoir complètement oublié.

A L'ECHEVINAGE

Nos compatriotes devront donc cette année compter uniquement sur leurs échevins pour défendre leurs intérêts au conseil municipal. Ils sont au nombre de six sur un total de 22: MM. Nelson-J. Lacasse, (quartier Saint-Georges); J.-A. Parisien et E. Query, (quartier By); A. Bélanger et N.-A. Bordeleau, (quartier Ottawa).

A la Commission des écoles séparées, M. Aurèle Séguin a été élu dans le quartier Rideau, alors que MM. C.-E. Lemieux et J.-R. Guibourd ont obtenu le même nombre de votes dans le quartier Ottawa; il y aura recomptage des votes dans ce dernier cas. A la Commission des Ecoles publiques, MM. S. Higman, J.-E. McCleanaghan, et G.-T. Green ont été élus.

:::

Contre le "Pullorum"

REGINA. — Les aviculteurs de la Saskatchewan poursuivent la campagne contre le "pullorum," une maladie des volailles. Cette année, l'élevage des dindes a diminué de 35 pour cent dans la province bien que les prix soient de 4 à 5 cents plus haut.

:::

Les C.C.F. vont rester indépendants

WINNIPEG.— Les C.C.F. resteront farouchement à l'écart des autres partis politiques C'est ce qui a été annoncé par le conseil exécutif du parti. Il a été aussi décidé que la troisième convention annuelle du parti aurait lieu à Toronto dans la dernière semaine du mois de juillet 1936. J.-S. Woodsworth, chef C.C.F. présidait la réunion de l'executif des C.C.F.

Le gouverneur de la Nouvelle-Ecosse

Le vice-amiral H. T. Walwyn, le nouveau gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

Hepburn démissionnera

C'est ce qu'il a déclaré à son retour à Toronto --- Sa santé s'est fort améliorée en Floride

TORONTO.— Le premier ministre Hepburn est arrivé ici, de son voyage de repos dans le sud, toujours décidé à se retirer de la politique après la session provinciale de 1936. Il a passé le mois dernier en Floride.

Bronzé et se sentant beaucoup mieux après ses quatre semaines de repos, M. Hepburn a dit qu'il espérait que l'amélioration de sa santé se continuerait. Il a ajouté que cela ne changérait pas toutefois sa décision de se retirer de la politique.

Il déclara qu'il dirigerait le gouvernement durant la session qui s'ouvrira croit-on, le 20 janvier.

Il expliqua que c'était la double responsabilité comme chef de parti et comme premier ministre qui a pesé aussi lourdement sur lui.

On espère dans les cercles libéraux pouvoir persuader le premier ministre de conserver son siège comme député d'Elgin, à la législature, après qu'il aura donné sa démission. M. Hepburn n'a pas voulu commenter la chose.

Immédiatement après la conférence d'Ottawa. M. Hepburn retournera en Floride, où il jepoindra sa femme et son fils, Pierre. Il reviendra à Toronto plusieurs jour avant l'ouverture de la session afin d'étudier le programme législatif préparé par le premier ministre intérieur Nixon et les membres du cabinet.

Dettes obligatoire des écoles

(Le Droit)

Le Bureau fédéral de la statistique publiait ces jours derniers des renseignements intéressants sur la dette obligataire des écoles canadiennes. Les chiffres les plus récents sont les suivants:

Colombie-Britannique	$ 15,448,396
Alberta	11,074,602
Saskatchewan (évaluation pour les école secondaires)	16,000,000
Manitoba	15,579,826
Ontario	34,722,797
Québec	71,446,847
Nouveau - Brunswick	4,577,420
Nouvelle - Ecosse et Ile du Prince-Edouard (évaluation)	6,000,000
Canada	$ 224,849,888

Ce dernier total ne tient pas compte des sommes aux fonds d'amortissement. Lé Bureau de la statistique estime que la dette obligataire nette de nos écoles s'élève à peu près à $200,000,000. Les intérêts sur cette somme, fixés à 5 p. 100, équivalent à $1.000 pour chaque $12.00 ou $14. des recettes scolaires. Maintenant, la valeur des biens-fonds scolaires (terrains, édifices, outillage) se répartit comme il suit:

Colombie - Britannique (évaluation)	$25,000,000
Alberta	22,556,465
Saskatchewan (évaluation pour les écoles secondaires)	32,000,000
Manitoba	19,295,151
Ontario	161,894,633
Québec	103,722,566
Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard (évaluation)	10,000,000
Nouvelle - Ecosse	10,102,372
Canada	$384,571,187

Insistons sur les conclusions que tire de cet exposé le Bureau de la statistique: "On voit que la dette est plus élevée que la moitié de la valeur globale des biens-fonds, etc., même si l'on tient compte seulement de la dette nette qui est d'environ $200,000,000. Les commissions scolaires toutefois disposent d'autres biens en plus des biens-fonds et du fonds d'amortissement. Mentionnons notamment les arrérages d'impôts scolaires qui, selon les derniers rapports s'élèvent à environ $50,000,000 pour les neuf provinces." La perception des impôts depuis quelques années est très difficile et les pertes encourues par les commissions scolaires, urbaines et rurales, sont énormes. La situation financière de nos écoles, si elle n'est pas encore désastreuse, n'en est pas moins très précaire. Là aussi une réduction du taux des intérêts sur la dette obligatoire s'imposerait.

Chas. GAUTIER.

MIKADO SILK CO.
Deux portes au nord du théâtre Tivoli Saskatoon
VENTE DE NOËL
Bas pour cadeaux
A PRIX SPECIAUX
Bas en soie crêpe de première qualité. Valeur exceptionnelle de bas de qualité pour Noël — tout soie — haut picot — pieds renforcis -- talons français. Bon assortiment de couleurs. Grandeurs, 8½ à 10½. la paire 79c

CALECONS CELASUEDE
En rayons indémaillables. Ne s'effilent en aucune direction. Rose thé et rose. Petit, médium et large. La paire 69c
JUPONS
Confection particulière et garantis indémaillables. Rose thé et blanc. Toutes grandeurs $1.29
ROBES DE DANSE en crêpe pure soie. Linge coquet de jolie qualité, crêpes pure soie, finement taillés. Rose thé et blanc. Toutes grandeurs. Chacune $1.49
LINGERIE A LA VERGE
Soie velour transparente. Jolie confection française en soie riche. De couleurs pourpre, vin, rouge, myrte, vert, jaune et bleu brun, maize, mauve, rose, noir et blanc. 36" de large. la vg. $1.49
SOIE PONGEE NATURELLE
Soie pongée de bonne qualité., toute pure soie. Spécial, 3 verges pour $1.00
CREPES UNIS ET CANTONS TOUT SOIE
Un groupe intéressant de ces confections populaires de crêpes unis et cantons tout soie. Toutes les nuances voulues. 38" de large. La verge 69c
PARDESSUS SOIE "COOLIE"
Jolis pardessus en indienne japonaise, soie "Coolie" justement arrivés. Chacun $1.95

LE CABINET DE PIERRE LAVAL EST EN SURETE

UN ACCORD CONCLU ENTRE LES CROIX DE FEU, LES SOCIALISTES ET LES COMMUNISTES

PROMPT DENOUEMENT

PARIS.— Les craintes qu'on entretenait au sujet du cabinet Laval se sont dissipées de façon dramatique, au moment où les représentants des Croix de Feu, des socialistes et des communistes annoncèrent en chambre des députés qu'un accord commun avait été conclu en vue de l'élimination des caractéristiques semi-militaires de leurs associations respectives.

Le débat acerbe entre la droite et la gauche et le gouvernement Laval a pris fin soudain, grâce à cet accord. Ce développement inattendu a causé une surprise dans le monde politique de France. Pareille unité ne s'est pas vue depuis la Grande Guerre.

Des déclarations au sujet dudit accord furent faites par Jean Ybarnegaray, pour les Croix de Feu, Léon Blum, pour le parti socialiste et Maurice Thorez, pour le parti communiste. Le débat se termina ensuite par une entente mutuelle.

:::

NOUVEL EMPRUNT DES ETATS-UNIS

Un emprunt de $900,000,000 pour secours d'hiver

WASHINGTON.— Le gouvernement des Etats-Unis a demandé hier soir, un emprunt de $900,000,000 pour les secours d'hiver et dans le but de remplir les coffres du trésor. S'il obtient la somme demandée, la dette publique atteindra un nouveau maximum d'environ $30,500,000,000. Le 27 novembre, elle était de $29,641,606,134.

Le secrétaire du trésor Morgenthau offre une émission de $450,000,000 à 2¾ pour cent à cinq ans, et aux détenteurs d'obligations du trésor pour $148,000,000 à 2½ pour cent, échues le 15 décembre. On offre d'échanger ces garanties contre les nouvelles obligations.

:::

Courrier transatlantique

WASHINGTON.— M. James Farley, maître de poste général a déclaré qu'à la prochaine session du Congrès des Etats-Unis, il sera question d'un courrier transatlantique par la voie des airs.

On choisira probablement la route du sud via les Bermudes et les Azores, vers le sud de l'Europe.

:::

Funérailles de la princesse Victoria

LONDRES.— Les funérailles de la princesse Victoria, soeur du roi, eurent lieu le sept de ce mois, dans la chapelle St-Georges du Château Windsor. La royale défunte était âgée de 68 ans. Seulement les membres de la famille royale assistèrent à la cérémonie funèbre.

Nouvelle loi

WASHINGTON.— La cour Suprême des Etats-Unis approuve la loi autorisant l'incorporation fédérale des associations de construction et d'emprunt.

:::

La conférence

LONDRES.— M. Stanley Baldwin, premier ministre de l'Angleterre a reçu les délégués à la conférence navale internationale qui se propose d'obvier à la course aux armements.

M. Norman H. Davis, chef de la délégation américaine, a présenté une suggestion du président Roosevelt réduisant le tomage naval de 20 pour cent.

L'amiral Osami Nagano, de la délégation japonaise, demande une juste et loyale entente sur le désarmement, et sur un pied d'égalité avec l'Angleterre et les Etats-Unis.

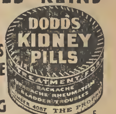
Cette conférence, qui réunit les cinq plus grandes puissances navales: l'Angleterre, les Etats-Unis, le Japon , la France et l'Italie, a pour but d'établir un nouveau traité pour remplacer les pactes de limitations navales de Washington et de Londres, qui finissent en 1936.

:::

10,000,000 de chômeurs

WASHINGTON.— Des chiffres semi-officiels jusqu' ici secrets démontrent qu'en septembre dernier il y avait aux Etats-Unis, 10,915,000 de chômeurs.

Il faut cependant ajouter que depuis mars 1933, 5,000,000 de chômeurs ont trouvé du travail.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS


PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Bons Vins . . .
POUR LES BONS TEMPS
Quelle gaieté un verre de bon vin n'apporte-t-il pas à un repas... la douceur d'un bon vin est toujours appréciée... et les vins Bright's sont de qualité si fine que les goûts cultivés en jouissent.

SUR LA FERME

L'essai des récoltes montre qu'il s'emploie beaucoup de mauvaise semence

Un rapport soumis dernièrement au Comité consultatif national sur l'Agriculture par M. L. H. Newman, Céréaliste du Dominion, et président du Comité des grains de semence, montre que la majorité des cultivateurs, aussi bien dans l'Ouest que dans l'Est du Canada, se soucient peu de la qualité de leur semence et perdent de ce fait beaucoup d'argent. Le rapport analyse le plan d'essai des récoltes pour 1935. Dans les trois provinces des Prairies — Manitoba, Saskatchewan et Alberta — 14,107 échantillons de blé ont été recueillis sur 722 élévateurs en l'automne de 1934. et 13,477 échantillons ont été cultivés sur 71 points. Un examen fait dans l'été de 1935 a révélé que sur les 13.477 cultivateurs dont le blé était ainsi mis à l'essai, 41 p.c. avaient du Marquis, 19 p.c. du Garnet, 8 pour cent du Reward, 5 pour cent du Rouge de Bobs 222, 2 pour cent du Céres, 1 pour cent du Fife rouge hâtif et 3 pour cent du Durum.. Moins de 1 pour cent avaient quelque 19 ou 20 autres variétés que voici: Huron, Preston, Club, types Stanley et Fife ancien, Kitchener, Percy, Blanc de Russie, Aurore, Prelude. Ladoga. Rubis, Fife rouge, Vermilion, Parkers, Kota, Pioneer, Prolifique hâtif, Kubanka et des types hybrides peu connus.

Le classement des échantillons cultivés après analyse a donné les résultats suivants: Catégorie A, 26 pour cent, Catégorie B ou passable, 34 pour cent, Catégorie C (très mauvais au point de vue de la semence) 40 pour cent. Plus de 20 pour cent des cultivateurs ont donné un nom inexact de variété à leur blé en soumettant les écantillons.

La conduite de cet essai dans l'Ouest du Canada a été facilitée par la coopération de cinq compagnies bien connues d'élévateurs á grain, des trois ministères provineiaux de l'Agriculture des provinces des Prairies, des facultés d'Agriculture des universités de ces provinces, de la Division des semences et de la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Plusieurs centaines d'échantillons d'orge ont été également vérifiés et analysés. Là encore on a constaté que beaucoup de cultivateurs se servent de semence qui ne peut donner des résultats avantageux.

Le plan d'essai des récoltes a été introduit dans l'Est du Canada en 1931 et continué en 1935; il a donné des résultats encourageants et doit être continué en 1936.

Entrefilets

Le Bureau fédéral de la Statistique évalue à 514,000 acres l'étendue ensemencée en blé d'automne en 1935; c'est là 25 pour cent de moins que le chiffre de 1934.

Pendant les dix mois finissant le 31 octobre 1935 la production de lait concentré au Canada accusait une augmentation de 10.493.831 livres, soit 13 pour cent, par comparaison à la période correspondante de 1934. La production pendant les dix mois de 1935 était 93,774,571 livres.

En 1934 l'agriculture canadienne a employé 68,354 tonnes de chaux vive et 3,865 tonnes de chaux hydratée produites au Canada, et ayant une valeur totale de $39,052. En outre il s'est employé dans la fabrication des engrais faits au Canada pour $1,522 de chaux vive et éteinte produite au Canada.

On estime que la production des pommes de terre au Canada en 1935 est de 9,309,000 qtx., soit 19 pour cent inférieure, à celle de 1934. Cette grosse diminution est due en partie à une réduction de 62,400 acres, dans l'étendue plantée soit 11 pour cent, et aussi à la sécheresse qui a sévi l'été dernier dans l'Est du Canada et la Colombie britannique, réduisant les rendements par acre à un point inférieur à celui de 1934 et à une moyenne à long terme.

L'étoffe du pays

Les laines canadiennes classées sont tenues en haute estime par les fabricants anglais, et certains pays étrangers en ont fait de gros achats en ces dernières années. Il y a encore cependant, dans toutes les provinces du Canada, beaucoup d'éleveurs de moutons qui ne font pas classer officiellement leur laine et beaucoup de cette laine est employée à la maison. Beaucoup de filatures au centre des districts d'élevage achètent leurs laines directement des producteurs, et d'autre part les colporteurs et les magasins locaux échangent des laines pour des épiceries et d'autres produits. Les commerçants des villes sont aussi de gros acheteurs de laine. Les bas prix auxquels la laine se vend et la nécessité où les cultivateurs se trouvent de réduire leurs dépenses ont donné une grande impulsion en ces dernières années aux industries du tissage et du filage à la maison, et l'on estime que près de 5,000,000 de livres des laines produites au Canada sont tissées et cardées aujourd'hui à la maison, sur la ferme, spécialement pour faire des vêtements d'hiver. Beaucoup de filatures canadiennes emploient de grosses quantités de laines canadiennes, spécialement celles qui fabriquent des fils, des couvertures et des vêtements,—habits, pardessus, mitaines, chaussures, "mackinaws", etc. Il faut cependant que la laine canadienne soit propre, sans graines ni balles si l'on veut qu'elle rapporte le plus gros prix. C'est là un défaut auquel on a donné trop peu d'attention dans les toisons non triées.

Nouvelles

Notre blé aux Etats-Unis

La demande du blé canadien aux Etats-Unis est très encourageante. Du mois d'août dernier jusqu'à maintenant, plus de 10,000,000 de minots de blé canadien furent expédiés chez nos voisins. Et comme la culture du blé de première qualité diminue rapidement dans la grande République, on peut espérer que les expéditions du blé canadien sur ce pays vont augmenter continuellement; à moins que les fermiers américains ne s'y opposent. Au début de l'année on avait annoncé une expédition globale de 50,000,000 de boisseaux de blé canadien sur les Etats-Unis; et c'est justement ce qui est en train de se réaliser.

Nouveau personnel de l'Office du blé

OTTAWA.— M. Murray est le nouveau président de l'Office du blé; M.M. McIvor et Shaw font maintenant partie du nouveau personnel. Ils ont ordre du gouvernement de chercher des débouchés pour vendre les millions de minots de blé qui encombrent les élévateurs du Canada.

Le blé canadien à l'étranger

REGINA.— Les délégués du Wheat Pool de la Saskatchewan, à leur récente convention annuelle, ont adopté une résolution exigeant une plus grande consommation du blé canadien, en Angleterre, notre principal client d'outre-mer, où le blé canadien n'est ordinairement que mêlé avec d'autres blés, principalement dans les minoteries anglaises.

La foire provinciale

REGINA.— La foire de la Saskatchewan, à propos des semences, aura lieu à Saskatoon les 14, 15 et 17 janvier, sous les auspices du Collège d'agriculture.

Le bacon canadien

REGINA.— Pendant les neufs premiers mois de 1935, les exportations de bacon canadien se totalisent à environ 100,000,000 de livres estimées à $15,756,171, un gain d'environ un million de piastres sur 1934.

La Saskatchewan fait bonne figure

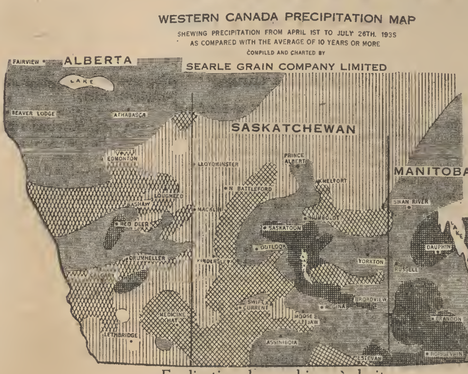
REGINA.— A la foire d'hiver de Toronto, les aviculteurs de la Saskatchewan ont obtenu trente-neuf differents prix. De même, le miel de notre province a remporté cinq prix pour sa qualité et sa saveur.

REGINA.— En octobre dernier, les fermiers de la Saskatchewan ont vendu 186,770 livres de boeuf marqué.

La situation du blé dans l'univers

Le mois dernier n'indique pas de grands changements dans le commerce du blé mondial. La demande européenne est toujours très restreinte et variable. Les exportations du blé canadien sont satisfaisantes, grâce aux demands des Etats-Unis. Les exportations de l'Argentine ont diminué, mais celles de l'Australie ont augmenté. La Russie continue d'exporter modérément. On prévoit cependant des surplus considérables de blé en Argentine et en Australie, pour les prochaines récoltes.

Le rendement de la récolte de 1935



Explication du graphique à droite

Les victimes de l'automobile

La statistique fait voir qu'en moyenne 29.000 personnes perdent chaque année la vie dans des accidents d'automobiles.

Recettes approuvées et garanties

La préparation du menu des trois repas quotidiens est toujours un problème pour la ménagère. Il y a non seulement la préparation mais l'exécution; c'est-à-dire qu'il ne suffit pas de dresser la liste des plats; il faut aussi les préparer. La ménagère qui n'a pas d'aide fera donc bien de préparer des combinations simples, mais attrayantes, et répondant aux besoins de la famille. La mère de jeunes enfants fera bien de se souvenir que les grandes personnes mangent aussi avec plaisir des aliments qui conviennent pour les enfants, mais qu'il ne faut pas toujours servir aux enfants des nourritures qui sont du goût des grandes personnes.

Il y a certains aliments fondamentaux nécessaires au maintien de la santé et qui doivent toujours paraître sur le menu quotidien. Ce sont les suivants:

1. Viande—au moins 1 ou 2 bon plats
2. Légumes—au moins deux en plus des pommes de terre.
3. Fruits—au moins 1
4. Oeufs—environ 3 par semaine
5. Grains entiere de céréales ou pain
6. Sucre—4 cuillerées à soupe
7. Lait—une pinte par enfant;
8. 1 chopine par adulte.
9. Graisse—4 cuillères à soupe

Les aliments choisis pour le régime alimentaire de la famille doivent remplir trois tâches. 1. Réparer les tissus du corps — c'est là le rôle de la protéine; 2. Fournir de la chaleur et de l'énergie — ce que font les amidons ou fécules, les sucres et les graisses; 3. Régulariser les fonctions du corps — c'est là la tâche des substances minérales et des aliments volumineux.

Manger est un art aussi bien qu'un plaisir, et tous les aliments servis devraient avoir bon goût et bonne apparence. Il faut donc apporter tous les soins nécessaires à la préparation et à la cuisson. Le dîner peut être servi le midi ou le soir, suivant l'heure la plus commode pour la famille. Les enfants devraient prendre leur dîner le midi et un léger repas ou souper le soir. Lorsque les membres adultes de la famille ne peuvent avoir un repas chaud le midi, le dîner devrait être servi le soir.

Il n'est pas nécessaire que le repas soit élaboré, mais il doit faire preuve d'un bon choix, et le mets principal doit être un plat de viande.

A cette saison de l'année l'agneau frais est l'une des viandes les plus succulentes et les plus satisfaisantes. Son prix modéré, le grand nombre de morceaux devraient lui donner une place même dans le budget le plus modeste.

Voici deux menus de dîners spécialement préparés pour cette saison et qui devraient être appréciés par tous les membres de la famille.

Soupe crème de céleri — Croutons —Casserole d'agneau — Purée de Pommes de terre — Fèves au beurre — Salade de betteraves — Biscuits à la poudre à pâte — Beurre Eponge aux ananas — Petits gâteau — Lait—Café.

Rôti de collet d'agneau:
Carottes et pois à la crème
Salade à la laitue et aux tomates
Pain de blé entier—Beurre
Compote aux pommes — Biscuits
Lait — Café.

Une nouvelle commission du grain nommée

L'hon. W.-D. Euler annonce la nomination de trois nouveaux commissaires --- Une politique nouvelle

LES SURPLUS

OTTAWA.— Les fermiers de l'Ouest ont trois nouveaux commissaires du grain en fonction. Les nouveaux commissaires ont reçu ordre du gouvernement de trouver des marchés pour les millions de boisseaux de blé qui congestionnent les élévateurs canadiens.

L'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce, a annoncé que James-R Murray, Winnipeg; Georges-H. McIvor, Winnipeg, et le professeur A.-X. Shaw, Saskatoon, ont été nommés membres de la commission canadienne du blé.

M. Euler annonça en même temps que la nouvelle commission inaugurera une nouvelle politique dans la vente du blé, "afin de réduire à la normale les surplus qui sont actuellement dans nos élévateurs". Ce ne sera pas toutefois une liquidation en règle, mais on vendra toutefois notre grain à des prix moindres afin de faire face à la concurrence mondiale. La nouvelle commission cherchera à obtenir la plus grande somme de coopération de tous les pays importateurs de blé.

Le ministre et le président Murray ont refusé, de révéler les mesures qu'ils prendront pour vendre notre blé. Le président n'a pas voulu dire si l'on ouvrirait des bureaux de vente en Europe. Aucun d'eux n'a voulu laisser connaître les surplus de grains qui ont été accumulés par la Canadian Cooperative Wheat Producers Limited et transférés à la commission du blé, il y a quelques mois.

Quand la commission du blé fut établie par le parlement, une commission consultative de sept membres fut aussi nommée. M. Euler a annoncé l'abolition de cette commission. Le comité du blé dans le cabinet, qui comprend M. Euler, le ministre de l'agriculture Gardiner, le ministre des finances Dunning, constituera le comité consultatif à l'avenir.

Les nouveaux commissaires remplaceront John-I. McFarland, D.-L. Smith et H.-C.-S. Grant, tous de Winnipeg, nommés à la commission du blé en août dernier par le gouvernement Bennett. McFarland fut associée à la vente du blé financée par le gouvernement dès les débuts de cette politique. Au cours des deux ou trois dernières années, il a acheté et vendu plus de blé qu'aucun homme dans l'histoire.

LES SALAIRES

Le président Murray recevra $18,000 par année, le même salaire que son prédécesseur. McIvor, qui remplacera Smith comme vice-président, aura $15,000, soit $2,000 de moins que Smith, tandis qu'on donnera à Shaw $15.000 comme auparavant à Grant. L'économie sur les salaires sera de $2,000.

Le président Murray a déclaré, qu'il ne pourra faire aucune déclaration publique sur la situation avant d'avoir fait une enquête complète.

La vente du blé avec l'aide financière du gouvernement date de novembre 1930 alors que John-I. McFarland fut nommé gérant de la Canadian Cooperative Wheat Producers Limited. Cette organisation prit des stocks de blé de l'agence centrale de vente des pools du blé et se servit des crédits bancaires avec la garantie du gouvernement fédéral. Son premier but était de prévenir une dégringolade dans les prix du blé.

McFarland a continué ses opérations jusqu'en août dernier alors que la commission du blé fut nommée. Il fut alors choisi comme président. Le surplus de blé dans les élévateurs au début de l'année était de 225,000,000 boisseaux.

Les deux premiers commissaires, MM. Murray et McIvor, ont tenu des fonctions importantes dans les pools de blé depuis de longues années, tandis que M. A.-M. Shaw est le doyen de la faculté d'agriculture à l'Université de la Saskatchewan.

Le blé Thatcher

Le blé Thatcher est officiellement reconnu par les savants du Minnesota et du Canada comme étant trois jours plus précoce que le Marquis et aussi d'un rendement supérieur au Marquis, tout en ayant une valeur satisfaisante à la cuisson. Sa farine a une teinte grise, mais pas très accentuée.

Bien qu'en théorie le Thatcher ne soit pas complètement résistant à la rouille, l'an dernier, la rouille ne l'a pas affecté quant au rendement et à la qualité.

Faute de mieux, et pour plusieurs années encore, le Thatcher est une variété de blé résistant à la rouille, et à répandre.

Le gouvernement du Manitoba peut distribuer aux fermiers de cette province environ 5,000 minots de Thatcher.

Les changes

(Le 10 décembre)

La livre sterling, à Montréal..	$4.98
Le dollar américain, à Montréal	1.01
Le dollar canadien à N.-Y.....	0.98
Le franc à Montréal	6.66

Le marché

Le blé	
No. 1 dur	84¼
No. 1 Nord	83⅝
No. 2 Nord	80⅝
No. 3 Nord	75⅝
No. 4	70¾
No. 5	60¼
No. 6	56¾
Fourrage	45¼
Voie	83⅝
Amber Durum	
No. 1	79¼
No. 2	74¼
No. 3	67¼
No. 4	61¼
Avoine	
2 C. W.	28½
3 C. W.	25
Ex. 1 Fourrage	25¼
No. 1 Fourrage	23
No. 2 Fourrage	20¼
Rejetée	18½
Voie	28
Orge	
3 C. W.	31⅞
4 C. W.	27⅞
Voie	31⅞
Lin	
1 N. W.	138
2 C. W.	134
3 C. W.	122
Rejetée	116
Voie	138
Seigle	
1 C. W.	39⅝
2 C. W.	39⅝
3 C. W.	35⅝
Voie	39⅝
Humide	
No. 1	2
No. 2	5
No. 3	[illegible]
No. 4	18½
No. 5	29
No. 6	32½
Forrage	24

Le bétail

SASKATOON

Bouvillons de qualité, $4.00; vaches, $3.25; medium, $2.75; Veaux engraissés, $6.00; communs, $2.00 à $3.25; Bacons, $6.95.

PRINCE ALBERT

Bonnes vaches, de $2 à $2.25; medium, $1.00 à $1.60; porcs, bacons, $6.85 et $6.95.

Le problème de la sécheresse

REGINA.— Des experts en agriculture se sont réunis en conférence ici pour étudier les problèmes suscités par la sécheresse des quelques dernières années. La conférence à laquelle assistent des représentants de gouvernements provinciaux et d'universités, est présidée par M. E.-S. Archibald, directeur général des Fermes Expérimentales du Canada. Les délégués ont fait remarquer au cours des délibérations d'hier que les populations affectées par la sécheresse s'intéressent vivement aux projets fédéraux d'emmagasinage des eaux. Déjà 5000 fermiers de la Saskatchewan et du Manitoba ont demandé des systèmes privés d'irrigation. La conférence se poursuit aujourd'hui.

BAS PRIX pour NOËL et le Nouvel An

Entre toutes les gares du Canada

Passage et Un-Quart pour l'aller et retour

Fin-de-semaine de Noël

Partant lundi, le 23 décembre, à mercredi, le 25 déc. incl.
Retournant pas plus tard que minuit, jeudi, le 26 déc.

Fin-de-semaine du Nouvel An

Partant, lundi, le 30 déc., à mercredi, le 1er janvier incl.
Retournant pas plus tard que minuit, jeudi, le 2 janvier.

Passage et Un-Tiers

POUR L'ALLER et RETOUR TOUT le TEMPS des FETES
Partant vendredi, le 20 déc. 1935, à mercredi, le 1er janv. 1936, incl.
Retournant jusqu'à vendredi, le 10 janv. 1936 incl.

Prix réduits spéciaux pour instituteurs et étudiants

Voyez votre chef de gare

CANADIEN NATIONAL

Charbon et bois

Comme d'habitude nous avons une grande quantité de charbon et de bois dans notre cour. C'est bientôt le temps du chauffage, et nous vous prions de vous rappeler ces trois noms

WESTERN GEM, MIDLAND et WILD FIRE.

Les trois meilleures marques de charbon

Tél. 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Jack Fish

A la fin d'octobre, M. Jos. Ness rendait son âme à Dieu. Depuis deux ans, il souffrait d'un mal incurable: le cancer. Après avoir suivi un long traitement à l'hôpital de Saskatoon et subi une opération l'an dernier, il revenait chez lui dans un état assez précaire.

Il est impossible de décrire les souffrances endurées durant les derniers mois de sa maladie. Mais il a su porter sa lourde croix jusqu'à la fin, donnant à tous l'exemple de la résignation chrétienne à la volonté de Dieu.

Durant sa longue maladie, il a reçu de nombreuses consolations, tant de la part de ses visiteurs, que de ceux qui l'ont aidé dans les travaux sur sa ferme.

Il laisse dans le deuil sa femme et cinq enfants dont l'un est né 10 jours après les funérailles.

Lundi le 25 novembre, nous conduisions aussi au cimetière le corps de M. Martin Esquirol, frère de feu l'abbé Esquirol, ancien curé de cette paroisse.

Sa mort fut une surprise pour tous. Il est vrai qu'à l'été, il avait subi une grave opération, mais il paraissait bien rétabli. Il y a une quinzaine de jour, le médecin lui conseillait de suivre un traitement à l'hôpital d'Edam. C'est durant son séjour à Edam que son mal s'aggrava rapidement.

Très résigné à la volonté divine, il reçoit pieusement les derniers sacrements, et samedi matin, il rendait le dernier soupir.

Il laisse dans le deuil son épouse clouée sur un lit de souffrances depuis plus d'un an, et deux enfants, Elie et Maria.

Les funérailles ont eu lieu à Jack Fish lundi, le 25. Outre les nombreux paroissiens, assistaient au service, M. le curé Mollier et de nombreux amis d'Edam et de St-Hippolyte.

La famille Esquirol remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies à l'occasion de cette lourde épreuve.

DEPART

Mlle Béatrice Coursol est partie pour Montréal; elle passera l'hiver dans sa famille.

M. Henri Bru et sa fille Clémence sont partis pour visiter leurs parents en France.

Bon voyage à tous. Et puis un heureux retour, si ce n'est pour Clémence. Pour elle, nous lui souhaitons la persévérance dans sa vocation; elle entrera au noviciat des Soeurs Trappistines à Bonneval (France).

Depuis le mois d'octobre, le frère Antonio Duhaime, O.M.I., est à Rome, où il fait ses études théologiques. Il y passera sept ans si la santé lui permet.

MARIAGE

Le 26 nov., Mlle Bernadette Arcand prenait pour époux M. Steve Sulatisky. Espérons que le soleil radieux qui brillait dans le ciel en ce jour de noces, augure pour les jeunes époux une vie sans nuage.

POTIN

Si on trouve de nombreux soldats morts en Ethiopie, on dit qu'il y en aura une quantité aussi sur le lac, à l'ouverture de la pêche, le 16 déc. Mais ce seront tous des soldats... de la commission des liqueurs. Ils mourront sans curé.

—:::—

St. Hubert

Allô!!! St-Hubert??? Oui, oui, St-Hubert. —Alors, vous n'êtes pas mort? —Ca vous étonne??? —Un peu, mon neveu, pas le temps de mourir, savez-vous, et encore moins d'être malade. Avec tout le travail qu'il y a eu à faire ici, surtout à l'église nouvelle, depuis deux mois, les journées étaient toujours trop courtes, et les nuits jamais assez longues. Enfin, je veux bien aujourd'hui prendre sur la nuit pour risquer quelques nouvelles, dont plusieurs sont, à la vérité, assez vieilles. Je ne veux que résumer les principaux événements depuis deux mois.

13 oct. — Baptême — Narcisse, Louis-Joseph, fils No 2 du jeune ménage Louis Dumonceaux-Yvonne Roch. Parrain: Arthur Dumonceaux, oncle; marraine, Mme Vve Dumonceaux, grand'mère.

4 nov. — Naissance et Sépulture. —Joseph, 12e enfant de Maurice Boutin et Armandine Jeannot Il a vécu, comme par miracle, à peine une demie heure, c-à-d le temps de recevoir le baptême; puis il s'est hâté de s'envoler au ciel C'est le 5e petit ange de la même famille que le bon Dieu se permet d'appeler à lui. Quel honneur pour des parents chrétiens! d'autant plus que 7 autres enfants leur restent encore, bien vivants, pour leur consolation dans le présent et leur soutien dans l'avenir.

16 nov. — Sépulture. — M. M. Baffard, décédé le 13 nov., à la suite d'une broncho-pneumonie, à l'âge de 69 ans. M. Raffard fut l'un des premiers colons de St-Hubert. Il venait de France directement à St-Hubert, dès 1893. Après avoir travaillé à La Rolanderie, en 1896, il prenait homestead ici, sur le 1-4 S.E. Sec. 36, Tp. 14, R.4., où il bâtit sa résidence et y demeura jusqu'à la fin; en cela, beau modèle de persévérance. En 1898, il épousait Marie-Julie Collard, qui lui survit. Il en eut 10 enfants, dont 7 vivent encore, 6 garçons: Gaston, Michel, Elie, Marcel, Wilfrid, Lucien, et une fille: Alida, Mme J. Mareile de St-Luc.

L'église nouvelle n'étant pas encore ouverte au culte, la cérémonie funèbre fut célébrée solennellement à la chapelle de l'Hospice Jeanne-d'Arc, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. De fait, M. Raffard avait su s'attirer l'amitié de tous ceux qui l'avaient connu spécialement.

BENEDICTION DE NOTRE NOUVELLE EGLISE

24 nov. — Depuis plusieurs semaines, nous nous préparions à la visite officielle de Son Exc. Mgr l'archevêque de Régina. La bénédiction de notre nouvelle église devait naturellement avoir lieu à cette occasion. Mais l'homme propose et Dieu dispose. Le froid intense de l'hiver, plus précoce, cette année, avec le mauvais état des chemins, contrarièrent tous nos plans. Au dernier moment, il fallut renoncer à la visite de Son Excellence. Malgré ce contre-temps, au jour fixé, notre curé, dûment autorisé par Mgr l'archevêque, procédait lui-même à la bénédiction solennelle de l'église nouvelle. C'était le dimanche, 24 novembre, à 10 heures 30 du matin. Immédiatement après, commençait la toute première messe dite dans l'église nouvelle. Ce fut naturellement pour notre choeur de chant, l'occasion de se distinguer en nous servant le répertoire de ses plus beaux morceaux de chant grégorien et de musique. Mais le plus doux souvenir de la journée sera gardé certainement par les 7 petits enfants de la paroisse qui ont eu l'honneur d'être les premiers à faire, à cette première messe dans l'église nouvelle, leur première communion.

Le soir, à la salle paroissiale, pour célébrer encore en famille le grand événement du jour, à la demande de notre curé, de nombreux paroissiens revinrent pour une partie de cartes et pour le concert qui devait couronner la soirée récréative.

L'assistance était celle des grands jours, et rarement aussi nous n'avons vu à nos soirées autant d'entrain et de gaieté vraie.

Délicieux ont été les divers articles servis au programme de chants et de musique.

Se sont spécialement distingués: M. O. Praud, l'annonceur officiel (the right man in the right place), excellent boute-en-train, en même temps que bon chanteur et bon acteur. Un bon point aussi aux demoiselles Jordens, pour leurs gentilles chansonnette et saynète, sans oublier MM. O. Raiwet, J. Sage, Geo. et Gér. Brûlé.

Le 22 décembre prochain, ce sera le tour de nos charmants enfants de l'école à faire les frais de la fête. Des indiscrétions nous ont déjà donné un avant-goût de ce qu'ils vont servir au public. Je n'en dis pas plus long ici. Venez tous voir et entendre par vous-mêmes. Il paraît que St-Nicolas sera de la fête. Avis à tous les enfants, même à ceux qui ont plus de 21 ans.

—:::—

W.-Bunch

LA STE-CATHERINE

Notre société St-Jean-Baptiste, fidèle gardienne de nos coutumes ancestrales, organise, chaque année, à l'occasion de la Ste-Catherine, une belle fête où toute la famille paroissiale est conviée.

Cette fois encore, la célébration est particulièrement soignée et réussie: souper aux fèves, à la mode canadienne, délicieuse tire, appétissante et dorée! Refrains joyeux! Discours de circonstance, rivalisent de verve et d'entrain, les mots d'esprits pétillent, les fines réparties s'entrecroissent en un feu roulant de franche gaieté.

Les vieilles demoiselles sont à l'honneur; en cette fête de leur patronne; chacun à pour elles un mot aimable, une attention délicate.

M. le Dr Godin, chef des célibataires, comme un avocat retors, cherche à nous rendre sympathique une mauvaise cause; en dépit de toute l'éloquence déployée, le fameux club, chacun le sait, tombe en décadence; ses membres désertent et se joignent à l'ennemi.

M. Cadieux, défenseur de la partie adverse, triomphe aisément! Sans pitié, il cite des noms de leurs fervents adeptes, passés dernièrement dans notre camp, celui du conjungo; d'autres encore, mais pas d'indiscrétion. Le débat s'anime, devient épique! finalement une solide poignée de mains signe la paix des deux côtés.

M. Cadieux, en termes choisis, fait l'apologie de la femme; citations touchantes et jolies qu'on voudrait se rappeler en entier.

M. Sylvestre demeure le fin conteur qu'on connaît. Ses amusantes anecdotes prennent toujours, avec un succès de fou rire; on voudrait l'entendre plus souvent.

M. l'abbé Moquin, en quelques phrases heureuses, félicite la nombreuse assistance, admire le bel esprit paroissial, qui règne chez nous.

M. Doucet, notre éminent professeur, avec un débit doux, facile et persuasif, nous tient sous le charme. Bref, une fête dont on gardera un agréable souvenir. Nos félicitations à M. A. Blanchard, notre dévoué président de la St-Jean-Baptiste et à tous ceux qui ont contribué à faire de cette célébration un vrai succès.

PROGRAMME

Président de la soirée: M. A. Blanchard.
Souper aux fèves.
Chant: Alouette, M. J. S. Duperreault, acc. par Mme Boucher.
Piano, Mlle Denise Légaré.
Discours: MM. L. Sylvestre, Cadieux, Doucet, l'abbé Moquin, A. Godin.
Déclamation: Les pressentiments, M. Laurent Mondor.
Chant de Botrel: MM. Philippe Gareau, Laurent et Marcel Mondor.
Musique, Denise Légaré.
Chant canadien: M. A. Langlois; musique, Mme Boucher; choeur, MM. A. Désy, J. Duperreault, et Médéric Gareau.
Déclamation: La veillée, M. Omer L'Espérance.
Chant: Petits enfants, M. Jos. Beaulne; musique, Mme Boucher.
Refrains canadiens: La route de Berthier, M. Marcel Mondor, répons par MM. Gérard et Alban Duperreault, A. Désy, Médéric et Philippe Gareau, et A. Langlois.
Chant: L'Angelus, Mlle Annette Légaré, musique, Mlle Denise Légaré.
Chant: Mme A. Blanchard, acc. par Mme Boucher.
Refrains canadiens: M. J. S. Duperreault.
Chant: Le petit mousse, Dr Godin.
Refrains canadiens, M. Laurent Mondor.
Refrains Canadiens, Mlle A. Lacourcière.
Chant: Les Montagnards, M. Cadieux.
Chant, M. Gérard Duperreault, accompagné par M. Omer L'Espérance.

UN JEUNE PRINCE SUR LES FONTS BAPTISMAUX

Le fils du duc et de la duchesse de Kent (La Princesse Marina) a été baptisé, ces jours derniers, au palais royal de Buckingham. On remarque les heureux père et mère de l'enfant en route pour le palais royal en compagnie du nouveau-né et de la garde-malade qui le porte. On a appelé l'enfant: Le prince George, Nicolas, Paul, Patrick Windsor.

—:::—

SOUS LA FERULE . . .

(Suite de la page 4)

mi les commissaires, ou au cas où le gérant serait un prêtre.

Article 9.— On présume, sauf preuve contraire, qu'une personne juridique est personne interposée d'une association, corporation ou institution religieuse:

I. Quand un prêtre apparaîtrait comme propriétaire, possédant ou créancier hypothécaire d'un fonds qui, dans les cinq années antérieures, à la naissance des droits du prêtre de la même secte ou religion, sauf si les deux prêtres avaient une parenté de consanguinité jusqu'au quatrième degré;

II. Si dans une Société par actions qui est propriétaire de biensfonds, ou en possède ou les administre, on ne tenait pas pendant cinq ans des assemblées d'actionnaires, ou si le Conseil d'administration ne se réunissait pas pendant un an.

Article 10.— Outre les cas prévus dans les articles précédents, le ministère des Finances pourra déclarer qu'une personne possédant ou administrant des biensfonds ou des capitaux imposés sur ces biens est personne interposée d'une association, corporation ou institution religieuse, toutes les fois qu'on vérifiera que cette personne a un tel caractère par des faits qui le prouvent directement ou par des circonstances qui le feraient présumer avec fondement.

Article 11. Il revient à l'Exécutif fédéral, par l'intermédiaire du ministère des Finances et du Crédit public, de déclarer qu'un bien est nationalisé, pour être compris dans un cas quelconque fixé par cette loi. C'est le même ministère qui ordonnera l'exécution des mesures destinées à l'occupation administrative des dits biens.

Article 12.— Les dénonciateurs des biens compris dans l'article 1er de cette loi jouiront de la participation fixée dans l'article 2 de la loi du 8 novembre 1892".

Tels sont les principaux articles de cette loi, qui en comprend 40, dont 5 transitoires. Nous prions nos lecteurs de les relire attentivement et de nous dire si on pourrait faire mieux en fait de tyrannie minutieusement réglée. Le juriste mexicain Edouardo Pallares, qui n'a rien de catholique, écrivit le 6 septembre dernier:

"La loi de nationalisation des biens est d'une telle nature qu'elle tue la liberté de conscience que toutes les nations civilisées ont considérée et considèrent comme un élément de premier ordre dans la vie politique des peuples. Sous le prétexte de réglementer la nationalisation des biens des institutions religieuses, cette loi porte un coup mortel à la religion, car elle empêche, avec une invraisemblable tyrannie, tout enseignement et toute propagande des doctrines et des croyances religieuses. La simple propagande, l'enseignement et l'éducation religieux sont considérés comme des actes illicites, et tous les bâtiments où de telles activités s'exerceraient deviennent par le fait même propriété de la nation.... Toutes les prescriptions de cette loi respirent une haine féroce contre la religion et contre les prêtres et les ministres des différents cultes existant dans le pays. Nous n'arrivons pas à nous expliquer la cause de cette haine... Quand l'Eglise était puissante, riche, influente et capable de diriger les consciences, on pouvait comprendre que l'Etat laïque vît en elle un rival redoutable et l'attaquât avec animosité comme le firent Jaurez et ses partisans. Mais par les temps qui courent, les choses ont complètement changé, et *personne qui juge avec sérénité ne pourra soutenir que l'Eglise constitue actuellement un danger pour la cause du progrès ou pour la fameuse émancipation du prolétariat....* après avoir lu cette loi, on se demande: Vivons-nous réellement dans un pays d'institutions juridiques? Le droit de propriété et la simple possession se trouvent-ils protégés par les lois et les autorités? Est-ce que la liberté religieuse existe? Le pire est que nous nous habituons peu à peu à toutes sortes d'attentats juridiques et qu'on ne s'étonne plus des choses les plus absurdes. Tout le monde s'incline, en remerciant même qu'on lui laisse la vie sauve."

On peut comprendre aisément qu'avec de pareilles trouvailles législatives, le gouvernement mexicain puisse à chaque instant répéter "qu'il ne fait qu'accomplir les lois". *Si par hasard, un jour, les assasins et voleurs venaient à faire les lois, il est à prévoir que le vol et l'assassinat ne seraient plus un crime. En accomplissant leurs besognes, les criminels ne feraient aussi "qu'accomplir les lois".*

Contrastant avec le ton de violence haineuse dont cette loi est empreinte, l'épiscopat mexicain vient d'en demander l'abrogation ainsi que la réforme des autres lois persécutrices, dans un mémoire plein de modération et de bienveillance adressé au président Cardenas, le 29 septembre dernier. Tous les évêques mexicains ont signé ce mémoire; ceux qui se trouvent au Mexique l'ont fait, pour la plupart, personnellement; ceux qui sont exilés à l'étranger, par procuration. Nous voulons en traduire un extrait qui montre clairement quelle a été et quelle est à l'heure actuelle la noble attitude de l'Eglise mexicaine en face de ses persécuteurs:

"Le peuple mexicain est, dans sa majorité, catholique et croyant. Il n'existe aucun droit pour persécuter la religion de ses ancêtres et le priver d'une prérogative aussi essentielle que celle de la liberté religieuse. Le progrès de la nation mexicaine n'a pas été jusqu'ici effectif et rapide, comme il aurait dû l'être, parce qu'on n'a pas permis l'unification de tous les Mexicains dans un large esprit de fraternité et d'entr'aide. Ceci a été dû principalement à des institutions appressives, à des lois qui font naître des haines séculaires et des divisions intestines. Il est grand temps maintenant que nous nous, Mexicains, nous contribuions à rendre grande notre patrie, par la tolérance et par un esprit de positive coopération. L'Eglise catholique au Mexique se trouve dans les meilleures dispositions pour collaborer à l'oeuvre du vrai progrès national, mais il est indispensable qu'elle jouisse de tous les droits que les nations civilisées lui reconnaissent pour développer ses activités spirituelles dans une juste et stricte légalité."

Trouve-t-on là des traits de cette "rébellion" ou de cette intolérance" dont la mensongère propagande du gouvernement accuse l'Eglise au Mexique? Mais il est aisé de prévoir, malgré tout, la destination que les dictateurs mexicains donneront à ce document épiscopal. Ce sera comme toujours la corbeille à papier. Neanmoins, il y a là maintenant une belle occasion pour toutes les organisations de catholiques qui voudraient donner une preuve de solidarité à leurs frères dans la foi persécutés au Mexique: renforcer au moyen de câblogrammes ou de lettres adressés au président Lázaro Cárdenas, les justes demandes contenues dans le mémoire de l'épiscopat mexicain du 29 septembre dernier. Les tyrans mexicains apprendront ainsi, au moins, que les catholiques du monde entier se préoccupent du sort de leurs victimes.

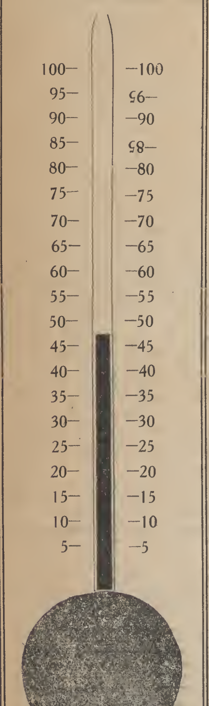
S. BRAVO DE LA TORRE

—:::—

Tout ce qu'on enlève à la souveraineté de Dieu dans l'Etat, on l'ajoute à la souveraineté du bourreau.

Louis Blanc.

FLUCTUATION
de nos
Abonnements
IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint
cette semaine
47.88%
de notre
OBJECTIF

Apportez vos
PRESCRIPTIONS
au
Mitchell's
DRUG STORE
Excellents pharmaceutiques employés dans la composition.
Certifié par 33 ans d'expérience
Mitchell's Drug Store
903 Ave. Centrale — Prince-Albert

DES MILLIONS DE MILLES DE VOYAGES EN HIVER AVEC SUCCES

L'expérience des envolées au-dessus des déserts glacés du Labrador et des hivers "ouverts" de la côte de la Colombie: au-dessus des prairies du Canada central balayées par le vent et dans la longue nuit de décembre de l'Arctique canadien... ont donné aux pilotes et aux mécaniciens depuis dix ans l'entraînement le plus complet au monde dans toutes les phases et conditions des envolées d'hiver.

Principalement à cause de cette expérience accumulée, les pilotes du "Canadian Airways" ont été choisis dans les dernières années pour participer à diverses expéditions arctiques et antarctiques.

Leur succès est insurpassable
BUREAU REGIONAL:
Prince-Albert, Edifice Gloeckler
Tél. 3090
OU
Saskatoon: Arrow Coach Lines
Tél. 5181
Régina: Western Agencies Ltd.
Tél. 6505
Winnipeg: Airways Bldg.
Tél. 201-184

Canadian Airways
Pied-à-terre dans tout le Canada.

Saskatoon

A la paroisse française et au Club Canadien

LA STE-CATHERINE

Les portes du Club Canadien étaient ouvertes le 25 novembre aux paroissiens des SS. Martyrs. Plus de 150 personnes remplirent à sa pleine capacité notre salle devenue trop petite. Il n'y avait pas eu de programme préparé pour la circonstance. Pas de cartes non plus. Au fur et à mesure de l'improvisation, la soirée se poursuivit bien au delà de minuit, avec un brio et dans une atmosphère franchement québécoise. Les chansons du terroir furent le noeud de cette veillée du bon vieux temps. Un nombre surprenant de talents ignorés se dévoilèrent; pianiste, violonneux, gigueurs et gigueuses, ajoutaient encore à l'entrain général. Pendant toute la soirée, des assiettes débordantes de belle "tire" d'or, enveloppée dans la cellophane, circulaient dans la salle. Bref, ce fut une belle veilée franchement canadienne, qui réveila chez tous de profondes émotions, lia mieux entre eux des gens qui ne se voient pas assez souvent, et fit souhaiter à tous le retour d'une semblable fête de famille.

NOUVEAUX BANCS

Notre église des SS. Martyrs de plus en plus fréquentée, a pris un nouvel aspect depuis deux semaines.

De magnifiques bancs, faits aux ateliers Cushing Bros de Saskatoon, à un prix très convenable, remplacent les "opera-chairs" qui donnaient jusqu'ici à notre église l'apparence d'une "mitaine"...

CONCERT

La grande salle du Théâtre Regent résonnait aux syllabes françaises, lundi, le 2 décembre. Les membres du Club Canadien, sous l'habile direction de leur chapelain, l'abbé L.-A. Demers, y donnaient une jolie pièce, qui fut fort goûtée et des nôtres et de nombreux Anglais qui s'intéressent aux Français. Leur nombre nous a même causé une agréable surprise. Parmi ceux qui contribuèrent le plus au succès de cette soirée, il faut mentionner Emile Mandin, A. L. Larochelle, gérant de la Sovereign Life, Maurice Denis, Raymond et Edouard Belisle, Gérald Northrup et Joseph Thibault. Parmi les dames: Mlles Claire Fortier, Marie-Anne LeBras, Léonette et Gabrielle English, Germaine Gareau, Hélène Ritchie, Marg. Léger. Au piano d'accompagnement, Mme G. Copeland.

ARBRE DE NOEL

Les enfants de la paroisse auront cette année leur arbre de Noël. Cette initiative est due aux Dames de l'Autel. Depuis plusieurs dimanches, à l'issue de la grand'messe, la générosité des paroissiens est sollicitée et tout laisse augurer que cette fête enfantine aura un plein succès.

SOUPE AUX POIS

Samedi, le 14 décembre, au Club Canadien, on servira, de 10 a.m., à 6h. p.m., de la bonne soupe aux pois canayenne. Une équipe de volontaires feront "sandwiches" pour annoncer par les rues de la ville cet événement. Les bureaux, les employés de maisons de commerce, etc., seront sollicités de venir prendre le lunch au Club Canadien où pour 10 sous le bol, ils pourront se régaler à la bonne soupe aux pois au fumet incomparable!

HOTEL BESSBOROUGH

Notre imposant voisin, l'hôtel Bessborough ouvrira ses portes le jour où cet article paraîtra dans le "Patriote". Grâce à une initiative heureuse, plusieurs des nôtres ont trouvé de l'emploi à l'hôtel. De l'Est aussi d'anciens employés des hôtels du Canadien National sont venus comme chefs de département. Nous nous réjouissons de leur arrivée, car elle augmente le petit groupe français de notre ville.

LADY TWEEDSMUIR ET MME H. A. BRUCE

A Chorley Park, Toronto, Lady Tweedsmuir et Mme H. A. Bruce, épouse du lieutenant-gouverneur d'Ontario, causent amicalement.

NOUVELLES

Cours gratuit

REGINA.— Un cours gratuit d'apiculture sera donné à l'école technique de Moose Jaw, du 9 au 11 décembre, sous la direction de M. R. M. Pugh, apiculteur provincial, accompagné de M. Thos. H. Mack de Lumsden.

Le chemin trans-canadien

REGINA.— Le premier ministre W. J. Patterson et M. T. C. Davis, procureur général, délégués de la Saskatchewan à la conférence interprovinciale d'Ottawa, ont demandé la construction de la route trans-canadienne.

Les feux de forêts

Les dommages causés par les feux de forêts, cette année, en Saskatchewan, se totalisent à $29.724.50 pour 164 incendies.

Les bûcherons, les chasseurs et tout le monde devraient redoubler de précautions afin d'éviter ces feux de forêts si désastreux.

L'AVIATION

Le Bellanca de la Canadian Airways, Ltd. piloté par Gilbert et Windrum, est allé aux mines d'or de la Saskatchewan le premier décembre dernier, inaugurant les trajets réguliers de la compagnie, de Prince-Albert aux camps miniers, chaque mercredi.

Ces mines d'or sont en pleine activité ainsi que les compagnies d'aviation. Le premier décembre il n'y avait pas moins de cinq aéroplanes à cet endroit. En hiver, le fret se fait en aéroplane dans le nord parceque la glace n'est pas assez solide pour les transports lourds.

Tout indique que l'industrie minière du nord de la Saskatchewan progresse. Ce qui ne peut manquer aussi de développer Prince-Albert, aéroport de la Canadian Airways Ltd.

Du poisson du Nord

Lorsque le pilot W. J. "Bill" Windrum de la "Canadian Airways" était de retour à Prince-Albert dernièrement il avait dans son avion six cent livres de poisson provenant du Lac la Ronge.

La truite et le poisson blanc des lacs du nord sont d'excellente qualité, dit-il. La "Canadian Airways" s'est chargée du transport régulier du poisson, cet hiver.

Statistiques démographiques

Dans la ville de Prince-Albert, en novembre dernier, il y eu 40 naissances, 24 mariages et 26 décès. En octobre, il y eut quarante mariages, 43 naissances et 20 décès.

Les mines d'Athabaska sont prospères

M. E. Gilbert, surintendant de la Canadian Airways Ltd. pour le district de Prince Albert a dit que les mines d'or du lac Athabaska sont [illegible] celles du grand lac de l'Ours. Selon lui, l'industrie minière du Nord de la Saskatchewan va se développer rapidement.

Davidson nommé

M. S.-N. Davidson a été nommé officier receveur du district de Prince-Albert, dans la loi du redressement des dettes des fermiers.

Les chômeurs s'en vont en Alberta

ILS ESPERENT QU'ON LEUR PAIERA $25 PAR MOIS, D'APRES LE PLAN DU CREDIT SOCIAL

CALGARY. Un grand nombre de célibataires sans travail de toutes les parties du Canada arrivent tous les jours à Calgary, afin de recevoir le dividende de $25 du crédit social lorsqu'il sera payé. D'après un relevé fait par la commission des secours d'Alberta, ces hommes viennent de l'est et de l'ouest du pays sur des trains de marchandises. Plus de trois mille célibataires attendent qu'on les place dans les camps de Calgary et d'Edmonton.

Les chômeurs affluent en Alberta

CALGARY.— Les chômeurs de toutes les parties du Canada affleuent à Calgary et à Edmonton, ils sont anxieux d'être inscrits afin de recevoir les fameux $25.00 mensuels, promis par le Crédit social.

On demande les $25.00

EDMONTON. — Les fermiers de Pakan, à 50 milles au nord d'est d'Edmonton, demandent les $25.00 par mois, le principal appât du programme politique d'Aberhart, qui a balayé l'Alberta en août dernier.

Ces fermiers du district de Smoky Lake, n'ayant pas eu de récolte cette année, à cause de la gelée, demandent avec instance le paiement mensuel des dividendes basiques tels que promis.

Mort de Mgr Lepailleur à Montréal

Le prélat défunt était curé de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga

SA CARRIERE

MONTREAL.— Mgr Georges-Marie-LePailleur, curé de la paroisse de la Nativité, Hochelaga, et archidiacre du diocèse de Montréal, est mort à l'hôpital à l'âge de 77 ans.

Mgr Le Pailleur naquit à Châteauguay le 25 septembre 1858, fit ses études au séminaire de Montréal, fut ordonné prêtre par Mgr Fabre le 3 juin 1882, professeur d'anglais au petit séminaire de Montréal de 1882 à 1883, vicaire à Hochelaga de 1883 à 1889, premier curé du Très-Saint-Nom-de-Jésus, de Montréal, de 1889 à 1897, où il construisit un presbytère, en 1897, curé du Saint-Enfant-Jésus, de Montréal, où il restaura l'église en 1899 et en 1903 et bâtit un presbytère en 1906-07 et des écoles en 1907, vicaire forain et chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal en 1904, archidiacre en 1917 et [illegible]

On demandera l'intervention du pape

Une demande sera faite par la confédération féminine pour la paix dans l'Amérique du Sud

BUENOS AYRES.— La confédération féminine pour la paix a décidé de demander au Souverain Pontife d'intervenir dans le règlement des question soulevées par la guerre de Chaco, des problèmes territoriaux et de l'échappe des prisonniers.

A une réunion tenue par la confédération assistaient des membres de huit autres associations de paix et les épouses de ministres de la Bolivie et du Paraguay, les deux pays belligérants.

Le pape ferait appel à lap aix le 16 décembre

Cet appel à la paix mondiale serait fait au prochain consistoire

CITE VATICANE.— L'appel à la paix mondiale longtemps attendu de la part de Sa Sainteté Pie XI sera fait au consistoire du 16 décembre, a-t-on déclaré hier soir dans les milieux renseignés. L'appel du Pape à un moment de crise dans la situation européenne, probablement au moment où la Société des Nations étudiera la question d'un interdit sur l'huile contre l'Italie, portera, croit-on, sur les dangers de guerre, les sanctions et la situation internationale tout entière.

Le Saint-Père, croit-on, fera aussi un appel personnel à la chrétienté en général, à la lumière des relations internationales tendues depuis quelques mois. Le Pape n'a pas traité expressément de ces questions depuis le mois d'août.

Kingsford-Smith, perdu

CANBERRA, Australie. — Le gouvernement australien a perdu tout espoir de retrouver vivants l'aviateur C. Kingsford-Smith et Tom Pethybridge qui ont disparu alors qu'ils survolaient la Baie du Bengale, le huit novembre dernier.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Donnez DES CHEMISES pour Noël

Vous avez probablement donné des chemises pour cadeaux de Noël auparavant, mais nous parions qu'elles n'étaient pas aussi chics que celles-ci. Et nous parions qu'il n'a jamais reçu de chemises qui lui plairont mieux que celles-ci. Nouvelles chemises à col 'Marvel" par Tooke. Pour la première fois dans l'histoire, il peut avoir l'apparence d'un col empesé avec l'aise d'un collet mou. Chics nouveaux patrons et couleurs. Toutes dimensions, avec manches longues. AU PRIX DE—

$2.00 et $2.50

Ralph Miller Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

Le pétrole et la gazoline seront servis à votre porte en demandant tél. 3242.
SERV-U-RITE
E. McMurchie
ou en vous adressant au Patriote

VIEILLES BIJOUTERIES NON-USAGEES
Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieil or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.
REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES
Gros ressorts $1.00
Crystaux de montres rondes 25c
C. A. McDONALD
Emetteur de permis de mariage
1106 Ave Centrale Prince-Albert

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home
Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.
OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX
211-9e rue E. Prince-Albert
Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice
TEL. 3142

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Offre spéciale pour Noël

Cartes de Noël faites sur votre négatif

seulement la douzaine 1.50
Venez ou envoyez votre négatif à
The Lyone Studio
Situé dans le Mitchell Drug Store Prince-Albert, Sask.

SALON FUNÉRAIRE MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant
On parle français

Accessoires pour AUTO
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.